Titre : **12e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **B.D.I.C.**
Référence : **EDITION CHARLES-LAVAUZELLE** **PARIS** **1920.**	Transcripteur : **Guy Delavois** **Paul Chagnoux** Date : **2011/2012**

Ancestramil

HISTORIQUE

Du

12e Régiment

d'Infanterie

(2 AOÛT 1914 -- 11 NOVEMBRE 1918)

ϖ

Ancestramil

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE

Éditeur militaire
124 Boulevard Saint-Germain 124

HISTORIQUE

du 12e Régiment d'Infanterie

(2 août 1914 – 11 novembre 1918)

Composition du 12e R.I. le 2 août 1914

Colonel commandant le régiment :	**De SÉZE.**
Capitaine adjoint :	**CARDINAL de CUZEY.**
Médecin major de 1ère classe chef de service :	**JAFFARY**.
Lieutenant chef de section 1ère C.M. :	**EOQUILAT.**
Lieutenant chef de section 2e C.M. :	**DUFOURCQ.**
Lieutenant chef de section 3e C.M. :	**HAU.**
Lieutenant officier des détails :	**DUCASSE.**
Lieutenant officier d'approvisionnement :	**DEZEST.**
Chef de musique de 2e classe :	**ROCHE.**
Sous-lieutenant officier porte drapeau :	**DOYHÉNART.**
Sous-lieutenant responsable service téléphonique :	**LAFON.**

1er Bataillon

Chef de bataillon : Commandant **PETIJEAN**.

1ère compagnie

Capitaine :	**BIAGNE**.
Sous-lieutenant :	**ABRIGHI**.
Sous-lieutenant :	**VERGÉ**.

2e compagnie

Capitaine :	**DUCHANOY**.
Lieutenant :	**GAZEILLES**.
Sous-lieutenant :	**SARRAT**.
Sous-lieutenant :	**PÈNE**.

3e compagnie

Capitaine :	**LAGARDE**.
Lieutenant :	**O'GARMAN**
Sous-lieutenant :	**BALLAVAL**.

4e compagnie

Capitaine :	**CASTAING**.
Lieutenant :	**ECALLE**.
Sous-lieutenant :	**VIMEUX**.

Ancestramil

2e Bataillon

Chef de bataillon : Commandant **PERRON**.
Médecin aide-major de 2e classe **CASTÉRA**.

5e compagnie

Capitaine : **NICOLAS**.
Lieutenant : **MOREL**.
Lieutenant : **ESCOUBES**.

6e compagnie

Capitaine : **ESTRABAUT**.
Lieutenant : **DE LA MORENGHIERE**
Sous-lieutenant : **EQUIOS.**

7e compagnie

Capitaine : **NOUGARÊDE**.
Lieutenant : **ANDRIEU**.
Sous-lieutenant : **PÉBOSCQ**.

8e compagnie

Capitaine : **EZZO-DI-BORGO.**
Lieutenant : **VALOGNE**.
Sous-lieutenant : **BOUVERY**.

3e bataillon

Chef de bataillon : Commandant **CLERC**.
Médecin aide-major de 2e classe : **DUFFOURCQ**.

9e compagnie

Capitaine : **PERJET**.
Sous-lieutenant : **CHEVALIER**.
Sous-lieutenant : **BROUSSIN**.

10e compagnie

Capitaine : **FÉLICI**.
Lieutenant : **CAVAILHER**.
Sous-lieutenant : **AMBROISE**.
Sous-lieutenant : **GOMEZ-VUEZ.**

11e compagnie

Capitaine : **FRANCE de TERSANET**
Lieutenant : **MANALT**.
Sous-lieutenant : **MAROT**.

12e compagnie

Capitaine : **AMILHAT**.
Lieutenant : **ROUSSIGNIERES**.
Sous-lieutenant : **BOUHABON**.
Sous-lieutenant : **BRUN**.

L'effectif régimentaire est de 185 sous-officiers et 3118 hommes de troupe, ce répartissant comme suit :

Compagnie hors-rang : 21 sous-officiers, 220 hommes de troupe.
1er bataillon : 53 sous-officiers, 970 hommes de troupe.
2e bataillon : 56 sous-officiers, 967 hommes de troupe.
3e bataillon : 53 sous-officiers, 961 hommes de troupe.

Les chevaux de selle et de trait sont au nombre de 155.

Anestiatmil

Concentration en Lorraine.
(5 au 18 août 1914)

Les 5 et 6 août 1914, le 12e R.I. sous le commandement du colonel **de SEZE**, quittait Tarbes par chemin de fer et débarquait dans la région de Toul, les 7 et 8 août 1914. Il faisait partie de la réserve de l'armée du général **de CASTELNAU.**

Les journées qui suivirent le débarquement furent employées à des mouvements de concentration autour de la place de Toul.

Le 18 août, Le 18e C.A. commandé par le général **de MAS-LATRIES,** quittant l'armée de Castelnau, était transporté en chemin de fer sur le théâtre des opérations du Nord : le 12e R.I. débarquait à Sains le 19 août et pénétrait en Belgique le 20 août.

Combat sur la Sambre.
(23-24 août 1914)

Le 23 août, des masses ennemies sont signalées en marche vers la Sambre ; des éléments d'avant-garde ont franchi la rivière aux ponts de Lobbes (ouest de Thuin). Le 12e R.I. reçoit à 13 heures, l'ordre de se porter en avant, d'attaquer l'ennemi et de le rejeter sur les ponts de Lobbes. C'est le baptême du feu !

Malgré un feu très violent d'artillerie, le 2e bataillon, sous les ordres du chef de bataillon Perron, se lance à l'attaque, bouscule les éléments ennemis qui ont franchi la Sambre et s'installe solidement au pont de Lobbes.

Au cours de l'après-midi, les avant-gardes ennemies, renforcées, essaieront en vain, à deux reprises de prendre pied sur la rive sud ; le bataillon du 12e R.I. tint ferme jusqu'au moment où il reçut, à l'entrée de la nuit, l'ordre de battre en retraite. Menace d'enveloppement par des fractions ennemies importantes qui ont franchi la Sambre à sa gauche, le 2e bataillon Réussit à se dégager par deux contre-attaques énergiques à la baïonnette, et il rejoint le régiment à Strées. La journée a été chaude, les pertes assez sensibles au 2e bataillon, mais les cœurs, loin d'être démoralisés, sont exaltés par ce premier succès.

Retraite de Charleroi.
(24 au 29 août 1914)

Du 24 au 29 août, c'est la retraite générale, ce sont les marches sans trêve, de jour et de nuit, sur des routes encombrées, sous la menace constante de la cavalerie ennemie de plus en plus audacieuse ; ce sont les villages en flammes, c'est le défilé ininterrompu des femmes, vieillards et enfants, fuyant devant l'ennemi vers des gares d'où les trains ne partent même plus ; c'est l'interminable série de convois lourdement chargés, stationnés ou en panne, l'amoncellement des véhicules, des chevaux parmi lesquels il faut glisser pour se frayer un passage. Malgré tout, le moral est intact ; exténué de fatigue, épuisés par manque de ravitaillement et de repos, écœurés par le spectacle de l'exode lamentable de la population civile arrachée à ses foyers, les troupiers du 12e R.I. ne se sentent pas l'âme de vaincus ; las de battre en retraite, ils attendent avec impatience l'ordre de se porter de nouveau à l'attaque.

Bataille de Guise et retraite
(29 août au 5 septembre 1914)

Le 29 août, arrêt général dans le mouvement de repli : c'est la bataille de Guise. Arrivé à 5 heures du matin à Villers-le-Sec, après une marche de vingt-quatre heures, sans autre repos que

les haltes horaires et les arrêts imposés par l'encombrement des routes, le 12e R.I. reçoit l'ordre, à 10 heures de se porter en avant, avec mission d'appuyer le mouvement de la 36e D.I.

A 15 heures, la division étant déjà engagée, il prend position au nord de Châtillon-sur-Oise et couvre le mouvement de repli de la 36e D.I., qui après avoir bousculé les arrière-gardes ennemies, sur une profondeur de 4 kilomètres, est obligé de battre en retraite devant des forces supérieures.

Le 3e bataillon (bataillon **CLERC**), renforcé par deux compagnies du 1er bataillon, sous les ordres du lieutenant-colonel **VAULET**, est violemment attaqué vers 18 heures : il résiste victorieusement à tous les assauts et maintient ses positions jusqu'à la nuit.

Le lieutenant-colonel **VAULET** est blessé grièvement au cours d'une reconnaissance et tombe aux mains de l'ennemi.

Le soir venu, le 12e R.I. passe l'Oise à son tour, avec mission de constituer l'arrière-garde du 18e C.A.

Du 30 août au 5 septembre, le mouvement de retraite vers le sud continue : le régiment passe l'Aisne à Vailly, livre un combat d'arrière-garde sur la Vesle, à Braisnes, puis traverse la Marne à Varennes.

Le 6 septembre, il est à Saint-Martin-des-Champs, épuisé par treize jours de marches et de combat, mais nullement déprimé ; il sait que la longue et pénible retraite qu'il vient d'exécuter n'est qu'une manœuvre destinée à faciliter une contre-offensive.

Bataille de la Marne. – Poursuite
(6 au 13 septembre 1914)

A la suite de la bataille de Guise, des changements importants se sont produits dans le commandement. Le général **de MAUD'HUY** a remplacé le général **de MAS-LATRIES** dans le commandement du 18e C.A., le colonel **de SEZE** a pris le commandement de la 72e brigade, le chef de bataillon **CLERC** celui du 12e R.I.

A la bataille de la Marne le 12e R.I. était en réserve de division et n'eut qu'un seul bataillon (2e), engagé le 8 septembre au soir à l'ouest de Marchais-en-Brie.

Le 9 septembre, c'est la poursuite qui commence, la poursuite enivrante, dont l'impérissable souvenir restera au cœur de tous ceux qui vécurent ces glorieuses journées.

Hurtebise. – Craonne. – Moulin de Vauclerc. – Bois-Foulon. – Plateau de Paissy.
(13 septembre 1915 au 9 juin 1915.)

Le 13 septembre, l'ennemi en retraite, renforcé par ses réserves, a fait front : il occupe le plateau de Craonne et s'est installé solidement dans la ferme d'Hurtebise.

Le 14 septembre, le 12e R.I. reçoit l'ordre d'attaquer cette ferme et de s'établir en avant-postes de combat sur le Chemin des Dames.

Après un vif combat mené très vigoureusement, la ferme est prise d'assaut par le 3e bataillon ; l'ennemi en retraite passe l'Ailette, poursuivi par notre cavalerie.

Le 15 septembre, le général **BERTIN** prend le commandement de la 36e D.I., le colonel **BOLELLI** celui du 12e R.I.

Le 16 septembre, retour offensif de l'ennemi qui essaie vainement de reprendre ses positions sur le Chemin des Dames ; pendant toute la journée, les obusiers battent la ferme d'Hurtebise et ses abords.

Du 17 au 20 septembre, mêmes attaques infructueuses et bombardements de plus en plus violents. C'est au cours d'un de ces bombardements que le lieutenant-colonel **BOLELLI** et le capitaine adjoint (le capitaine **FRANCK-CARDINAL de CUSSEY**) sont tués par un obus au

cours d'une reconnaissance. Le chef de bataillon **CLERC** prend définitivement le commandement du régiment.

Les actes d'héroïsme accomplis par les soldats du 12e R.I. au cours de cette période d'attaques et de contre-attaques continuelles ne se comptent pas.

Dans la nuit du 16 au 17 septembre, ce sont des hommes du 12e R.I. qui traînent une pièce de 75 jusque sur le plateau d'Hurtebise, à 300 mètres des lignes ennemies et qui, le lendemain, au moment de l'attaque, assureront son ravitaillement en obus.

Le 17 septembre, c'est le sergent **BRABELON** qui, avec une dizaine de volontaires de sa section, se glisse jusqu'à l'emplacement d'une pièce de 77 allemands repérée pendant la journée dans un bois à proximité de nos lignes, tue sur place les servants et rentre dans nos lignes avec la culasse de la pièce qu'il n'a pas pu emporter.

Le 18 septembre, c'est le sergent **NAUDE** qui, pour remonter le moral de ses hommes, se dresse au dessus d'un mur balayé par les balles ennemies, et tombe mortellement frappé.

Mais c'est dans la matinée du 21 septembre que le 12e R.I., devait se distinguer tout particulièrement par sa ténacité et son héroïsme.

A 5 heures du matin, le 1er bataillon est violemment attaqué de front dans ses tranchées. A sa droite, le 249e R.I., qui tenait le moulin de Vauclerc, est obligé de lâcher pied devant des forces supérieures. Découvert sur sa droite, le chef de bataillon **PETITJEAN**, commandant le 1er bataillon, lance la 1ère compagnie (capitaine **BIAGNE**) pour reconquérir les tranchées du 249e R.I. Prise de flanc par le feu des mitrailleuses, la compagnie est anéantie. Plusieurs contre-attaques successives héroïquement menées, subissent le même sort ; les commandants de la 1ère, 2e et 3e compagnies, tombent glorieusement avec tous leurs officiers. L'ennemi réussit à traverser le plateau de Vauclerc, mais est arrêté net par la 4e compagnie en réserve sur la route de Craonnelle à Hurtebise. Les restes du 1er bataillon rejoignent la 4e compagnie. Le commandant **PETITJEAN**, blessé mortellement, est emporté vers les lignes françaises ; mais sous le feu de plus en plus meurtrier de l'ennemi, pensant d'abord à la vie de ses hommes, il donne l'ordre de l'abandonner sur le terrain. L'effectif du 1er bataillon est réduit à 1 officier, 13 sous-officiers et 272 hommes.

Par suite de la perte du moulin de Vauclerc, la situation du 12e R.I. à la ferme d'Hurtebise devenait intenable et le 3e bataillon qui l'occupait dut l'abandonner.

L'héroïque conduite des défenseurs de cette ferme a été récompensée par une citation à l'ordre de la Ve Armée, décernée au capitaine Félici, commandant le 3e bataillon, et au lieutenant Hau, commandant la 3e section de mitrailleuses.

Pendant huit jours, avec une inlassable ténacité, ont résisté héroïquement contre un bombardement de grosse artillerie et contre les attaques d'infanteries lancées à 50 mètres de distance. Ont quitté la ferme d'Hurtebise en ne laissant derrière eux que des murs croulants qui menaçaient de les ensevelir et un charnier sans nom.

Signé : **Franchet d'Espérey.**

Réduit de moitié, privé de ravitaillement pendant cinq jours, en alerte de jour et de nuit, le 12e R.I. tient encore le secteur jusqu'au 21 septembre.

Le commandement, appréciant la haute valeur dont venait de faire preuve le régiment, lui décernait le premier des glorieux et nombreux témoignages donnés au 12e R.I. pendant la campagne et dont il ne cessera, par la suite, de se montrer de plus en plus digne.

Ordre n° 24 du 18e corps d'armée.

Le général de Maud'huy, commandant le 18e C.A., cite à l'ordre du corps d'armée :

Le 12e régiment d'infanterie. *– Est resté seul dans les tranchées pendant onze jours ; exposé aux feux les plus violents de l'artillerie lourde et aux attaques répétées de l'infanterie ennemie.*

Au Q.G.C.A. le 20 septembre 1914. Signé : **de Maud'huy.**

Un second témoignage dont le 12e R.I. peut prendre une large part est obtenue au 18e C.A. tout entier pour sa brillante conduite durant la même période :

Est inscrit à l'ordre de l'armée, le 21 septembre 1914 :

Le 18e C.A. – Pour l'énergie dont il fait preuve en repoussant brillamment toutes les attaques ennemies depuis plusieurs jours et spécialement au cours de la journée du 20 septembre.

Signé : Franchet d'Espérey.

A toutes ces circonstances venait s'ajouter, pour le chef qui avait se brillamment conduit ses troupes et soutenu leur moral, une distinction qui consacrait sa valeur : le 26 septembre, le chef de bataillon **CLERC** était promu au grade de lieutenant-colonel.

Le séjour du 12e R.I. dans le secteur d'Hurtebise n'offre, à partir de la fin septembre, rien de particulièrement saillant ; la vie aux tranchées, coupées tous les trois jours par une période de repos dans les cantonnements de rafraîchissement, s'écoule monotone durant de long mois. A signaler, toutefois, le 12 octobre, l'attaque infructueuse de la ferme Hurtebise, où les braves fantassins du 12e R.I. montrèrent de nouveau au commandement qu'il pouvait toujours compter sur leur courage indomptable et leur esprit de sacrifice.

Ensuite, ce sont les journées des 25 et 26 janvier 1915. L'ennemi a attaqué les positions tenues par le 18e R.I. et a réussi à s'emparer de la Creute, de la corne nord du bois Foulon et du Redan. Le 25 au soir, le 2e bataillon du 12e R.I. est chargé de reprendre les positions perdues. La contre-attaque progresse au milieu des boyaux, des réseaux de fil de fer, malgré les pertes ; mais, soumise à un feu très violent de mousqueterie et aux rafales de mitrailleuses, elle est arrêtée et se replie. Ce mouvement se fait dans un ordre parfait. Le 20, le 1er bataillon contre-attaque : balayé à son tour par un feu nourri de mitrailleuses, écrasé par un bombardement qui le prend de flanc, il ne s'arrête que par ordre, sans avoir pu reconquérir la totalité de la position.

Désormais, le 12e R.I. va tenir en toute tranquillité ce secteur devenu calme ; il organisera dans ses moindre détails et, se reposant des rudes journées qu'il a vécues, se préparera aux luttes futures. Durant cette période, il montrera déjà les qualités qui, hors de combat, sous la marque des meilleures troupes : l'observation exacte de la discipline et l'ardeur au travail.

Lorsque le 9 juin 1915, le régiment quittera Hurtebise, il laissera à ses successeurs un secteur solidement organisé, et, grâce à sa force, devenu tranquille.

Mais cette tranquillité est conquise au prix de sa ténacité et de son sang ; elle planera sur le secteur d'Hurtebise comme le calme plane sur un cimetière, car le 12e R.I. laisse, dormant sur cette terre qu'il a fécondé de son sang, 7 de ses officiers et 261 hommes de troupe ; au total, en comptant les blessés, évacués et disparus : il manque 19 officiers et 2519 hommes de troupe.

Secteur de Reims. – Ferme d'Alger.
(9 juin au 20 août 1915.)

Le 9 juin 1915, le 12e R.I. quitte le 18e C.A. ; il est affecté provisoirement au 38e C.A. et est destiné, avec les 6e, 411e et 412e R.I., à former une nouvelle division, la 123e D.I., sous le commandement du général Corvisart, comprenant la 245e B.I. (6e et 12e R.I.) et la 305e B.I. (411e et 412e R.I.).

Le même jour, le 12e R.I. relève le 58e bataillon de chasseurs et le 1er Etranger dans le secteur de Puisieux (ferme d'Alger et la Croix de la Pompelle).

Aucun événement saillant ne signale la courte occupation du secteur de Puiseulx par le 12e R.I. Il s'y fait remarquer, comme toujours, par son souci d'organisation et d'aménagement du secteur et son endurance au travail malgré les violents bombardements de la ferme d'Alger et du fort de la Pompette.

Bataille de Champagne. – Secteur de la Miette.
(20 août au 15 novembre 1915.)

Le 20 août, le 12e R.I. est relevé, et, à la date du 23 août, la 123e D.I. est rattachée au 15e C.A., commandé par le général **HEYMANN**.

Le 26 août, un ordre modifiant de celui du 23 mettait la 245e B.I. à la disposition du 1er C.A. pour exécuter des travaux de préparation d'attaque dans le secteur de La-Ville-aux-Bois.

Fiévreusement, pendant un mois entier, le régiment travaillera à la préparation de cette attaque, malgré de violents bombardements de nuit.

Le 24 septembre, les parallèles de départ sont terminées. Pistolets et coutelas sont distribués aux troupes qui attendent avec impatience l'ordre d'attaquer ; la préparation d'artillerie est commencée depuis le 24, à 12 heures.

Le 26 au soir, le 12e R.I. apprenait la nouvelle de l'offensive victorieuse de Champagne.

Les journées des 27 et 28 se passent toujours dans l'attente.

Le 29, le régiment apprend que l'offensive de la Ve Armée est reportée à une date ultérieure.

Jusqu'au 15 novembre 1915, jour où il est relevé, le régiment occupera sans incident les secteurs de La Ville-aux-Bois, du bois des Buttes et de La Miette.

Secteur de la Butte du Mesnil
(20 décembre 1915 au 27 avril 1916.)

Après un mois de repos, le 12e R.I. quitte de nouveau l'Aisne et s'achemine vers la Champagne où, le 20 décembre 1915, il relève le 26e R.I. dans le secteur de la butte du Mesnil : secteur pénible, aux défenses à peine ébauchées, impossible à ravitailler de jour. Avec son inlassable ardeur, le 12e R.I. se met au travail, ne s'arrêtant que pour repousser de fortes attaques ennemies pendant la période du 9 au 15 janvier 1916, et subissant à plusieurs reprises de violents bombardements, notamment dans la période du 3 au 10 avril.

Le 27 avril, le régiment, relevé, laisse un secteur fortement organisé où il a subi de lourdes pertes : 507 tués et blessés, dont 8 officiers, dans un espace de temps relativement court.

Pendant ce temps, le commandement a subi quelques changements. Le 12 décembre 1915, le colonel **BERNARD** a été remplacé par le colonel **BUAT**, lequel, promu, a eu pour successeur, le 27 janvier, le colonel **HUGUENOT**. Le 5 avril, les soldats du 12e voyaient venir de nouveau un chef qu'ils aimaient et qui les avaient estimés aux heures d'Hurtebise ; le général **de MAUD'HUY** prenait le commandement du 15e C.A.

Verdun
(19 mai 1916 au 25 août 1917.)

Après un court séjour de rafraichissement à Vitry-le-François, le R.I. est appelé par alerte, le 19 mai, à l'honneur de défendre la place de Verdun. A partir de cette date jusqu'au 25 août 1917, il fera partie de la glorieuse 2e Armée qui sera successivement commandée par les généraux **PETAIN**, **NIVELLE** et **GUILLAUMAT**

Cote 304
(19 mai au 28 octobre 1916.)

Le 19 mai dans la soirée, après un voyage particulièrement pénible de huit heures en camions-autos, le 12e R.I. débarquait à Blercourt et recevait l'ordre de relever dans la nuit même, avec un bataillon, à la cote 287 (ouest de la cote 304) les débris d'un bataillon d'Afrique et d'un bataillon du 3e Zouaves.

La situation est loin d'être rassurante : la cote 304, clef de la position, a été perdue et reprise la veille par un bataillon d'Afrique. Comme organisation défensive, des trous d'obus reliés hâtivement la nuit et systématiquement bouleversés le lendemain par l'artillerie lourde ennemie ; pas de défenses accessoires, pas de liaison si ce n'est par des fusées ou par coureurs.

C'est dans ces conditions que le 22 mai, à 20 heures, le 2e bataillon, sous le commandement du capitaine Estrabaut, repousse une puissante attaque menée par trois régiments ennemis avec le concours d'équipes de flammenwerfer et après une préparation d'artillerie qui a duré huit heures.

Les citations que les sections de mitrailleuses de la 1ère C.M. ont obtenues à la suite de cette affaire, méritent d'être retenues :

Ordre n° 231 de la IIe Armée du 18 juin 1916 :

Le général commandant la IIe Armée cite à l'ordre de l'armée :

La 3e section de la 1ère compagnie de mitrailleuses du 12e R.I., commandée par le sergent ***DUBARRY****. – Le 22 mai 1916 au cours d'une grosse attaque allemande menée par trois régiments ennemis, a fait preuve d'un courage au-dessus de tout éloge en fauchant avec un calme magnifique les colonnes ennemies qui se lançaient à l'assaut précédé de jets de liquides enflammés. A continué le tir jusqu'au corps à corps. Obligée ensuite d'abandonner une de ses pièces dont les servants avaient été brûlés à leur poste de combat, a porté la seconde pièce de la section à quelques mètres en arrière dans un trou d'obus. Cette pièce installée sur un trépied de fortune, a continué le tir pour ainsi dire sans interruption et a pris part le soir à la contre-attaque qui lui a permis de reprendre la première mitrailleuse*

Ordre n° 12 de la 215e brigade, du 25 juin 1916 :

Le colonel commandant la 245e brigade cite à l'Ordre de la brigade :

La 1ère, 2e et 4 e sections de la 1ère compagnie de mitrailleuses du 12e R.I., commandée par le lieutenant ***ROCCASERA****.* – le 22 mai 1916, au cours d'une attaque menée sur le Bois Camard par trois régiments allemands, ont fait preuve d'un courage magnifique et d'un moral très élevé, ouvrant instantanément un feu tellement violent que les pièces chauffées à blanc devaient être refroidie avec l'eau tirée des gourdes, et tirant avec calme comme au champ de tir, ont infligé à

Ancestramil

l'ennemi des pertes considérables et contribué pour la plus large part à briser l'élan de l'attaque ennemie et à la refouler.

Le 29 mai, après un effroyable bombardement qui a duré sept heures, l'ennemi attaque vers 19 heures à l'Est et à l'ouest de la cote 304. Une fois de plus il est repoussé avec de très grosses pertes par le 1er bataillon.

Le 2 juin le régiment est relevé et va se reformer à l'arrière. C'est au cours de cette relève que le lieutenant-colonel Clerc est grièvement blessé. Il sera remplacé, le 11 juin, par le lieutenant-colonel Rauscher.

Du 11 juin au 28 octobre, le 12e R.I. réorganisera le secteur de la cote 304 qu'il a si brillamment défendu au mois de mai, repoussera une troisième attaque le 1er juillet, à l'Est de la cote 304, et opérera plusieurs coups de main.

Aussi lorsque, le 28 octobre, ils seront relevés, les braves du 12e pourront être légitiment fiers : ils sont les vétérans de ceux dont l'héroïsme a sauvé Verdun ! Hélas, les pertes sont sévères : 19 officiers et 1250 hommes hors de combat.

Côte du Poivre.
(25 novembre 1916 au 10 février 1917.)

Du 25 novembre au 14 décembre 1916, le régiment travaille sans désemparer à l'organisation offensive de la côte du Poivre. Malgré les bombardements continuels, d'une extrême violence, il a accomplit en ce laps de temps la lourde tâche qui lui a été assignée par le commandement : approfondissement des boyaux existants, création de nombreux boyaux d'accès et d'évacuation, construction de dépôts de vivres, de munitions, d'artifices, de P.C., enfin trois parallèles de départ. Tout est exécuté intégralement, à l'entière satisfaction du commandement.

Le 14 au soir, le régiment est relevé par les troupes d'assaut. Aucun terme ne peut dire le désappointement des braves du 12e R.I., obscurs artisans de la victoire du 15 décembre, qui se voient au dernier moment ravir l'honneur d'attaquer les positions ennemies. Dans l'ombre, ils suivront avec des yeux d'envie les camarades choisis pour attaquer et applaudiront à leur succès.

Du 20 décembre au 10 février, le 12e R.I. organisera un secteur dont l'attaque du 15 décembre a fait un chaos sans nom et cette loure tâche est accomplie sous des bombardements furieux de l'ennemi et par un mauvais temps persistant. A force d'énergie et de ténacité, malgré des fatigues extrêmes, malgré l'effet déprimant des nombreux cas de gelures, malgré des souffrances inouïes, le 12e R.I. arrive avec le minimum de temps à accomplir la tâche qui lui était confiée. Mais quand il quitte la côte du Poivre, le 10 février, pour occuper le secteur de Bezonvaux, dont l'organisation est inexistante, ses pertes, depuis le 22 novembre, s'élèvent à 7 officiers et plus de 900 hommes.

Bezonvaux. – Les Caurières.
(10 février au 4 juillet 1917.)

A Bezonvaux, le travail recommence, gêné par de violents bombardements d'obus, de torpilles, d'engins de tranchée. Entre-temps, trois attaques sont repoussées : le 4 mars, le 10 mars, le 14 avril.

L'attaque du 4 mars 1917 a valu à l'équipe téléphonique du 1er bataillon une citation à l'ordre de la 245e B.I.

Ordre n° 68 du 15 mars 1917 :

Equipe d'élite. Le 4 mars 1917, sous un bombardement intense d'obus de gros calibre, dans un secteur bouleversé et avec un personnel très réduit, a pu, à force d'énergie, d'abnégation et de sang-froid, maintenir avec les unités de première ligne presque constante qui a permis au commandement d'être renseigné sur les mouvements de l'ennemi et les péripéties de l'attaque.

Signé : **Huguenot**.

L'attaque du 14 avril mettait de nouveau en vedette la 2e section de la 1ère C.M. qui était citée, le 6 mai 1917, à l'ordre de l'I.D. (n° 9)

*Section de mitrailleuses en tous points remarquable. Sous la direction de son chef le sergent **LAPORTE**, constitue un élément de combat qui a fait ses preuves. Depuis sa formation, a arrêté trois attaques allemandes parties à très courte distance de ses lignes.*

Le 11 avril 1917, a fait de nouveau preuve d'un courage inébranlable, en maintenant continuellement son tir sur le flanc gauche du groupe d'assaut ennemi, bien qu'elle fût directement prise à partie par des lance-bombes de tous calibres et qu'elle eût perdu la moitié de son effectif.

Signé : ***de Poumayrac.***

Le 4 juillet, le 12e R.I. allait au repos à Guerpont-Silmont pour se préparer à une attaque ultérieure. Il avait perdu pendant la période du 10 février au 30 juin : 11 officiers et 1200 hommes de troupe.

Attaque de Mormont.
(20 au 25 août 1917)

Le 8 août, quand le 12e R.I. quitte son cantonnement de repos pour gagner la zone d'attaque, il est prêt physiquement et moralement. Il désir attaquer. Le succès lui est déjà assuré.

Pendant huit jours, le régiment dût compéter les travaux de préparation d'attaque. Malgré les intempéries, les bombardements intenses de l'artillerie allemande qui envoyait à profusion des obus asphyxiants, les braves troupes du 12e R.I. conservèrent intacts leur mordant et leur foi dans le succès.

Enfin, le 20 août 1917, le 12e R.I. a l'honneur de participer à l'attaque qui devait nous permettre de reprendre à l'ennemi les cotes 344 et 326 où il s'était formidablement organisé.

A 4 h. 40, le régiment s'élance à l'assaut des lignes ennemies avec une magnifique ardeur. Grace à l'impétuosité de son attaque, il enlève rapidement la première position allemande (tranchée du Chevalet) encore presque intacte, continue brillamment sa progression et atteint d'un seul élan les objectifs qui lui ont été assignés : ouvrage de Mormont et tranchée de Sapigneul. Il s'y installe solidement et prête une aide précieuse aux voisins de droite et de gauche : au 6e R.I. qui n'a pu s'emparer de la totalité de la tranchée du Jutland, au 412e R.I. pour réduire l'ouvrage de l'Oursin.

Pendant les cinq jours qui suivent, le 12e résiste victorieusement aux contre-attaques de l'ennemi et supporte sans faiblir les bombardements d'une intensité inouïe que les Allemands furieux dirigent sur leurs lignes perdues.

Une avance de 2 kilomètres, de très importantes positions reconquises, près de 300 prisonniers, dont 6 officiers, 12 mitrailleuses, 2 canons de tranchée, un matériel considérable, tel fut le bilan de cette brillante victoire qui couronne superbement la campagne du 12e dans la région de Verdun.

Les pertes, pendant ces rudes journées étaient sévères. Outre 7 officiers tués et 16 officiers blessés, le régiment déplorait la perte de 124 hommes de troupe tués et de 650 blessés.

Le 12e R.I. était cité à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite :

Ordre général n° 900 du 20 septembre 1917.

Le général commandant la IIe armée, cite à l'ordre de l'armée :

*Le 12e Régiment d'infanterie. – Le 20 août 1917, sous l'habile et énergique commandement du colonel **RAUSCHER**, a bousculé l'ennemi sur une première position très forte et en partie intacte : puis d'un seul élan a atteint tous ses objectifs. S'est installé en fin d'attaque dans l'ouvrage de Mormont (Est de la cote 326), où il a résisté victorieusement pendant cinq jours, à toutes les contre-attaques et aux bombardements les plus violents. A fait près de 300 prisonniers, dont 6 officiers, avec 12 mitrailleuses et 2 canons de Tranchée.*

Signé : ***Guillaumat.***

Lorraine.
(8 octobre 1917 au 2 juin 1918)

Après un long repos dans la région de Mailly, le régiment va séjourner dans le secteur d'Hoeville, du 8 octobre 1917 au 2 juin 1918.

Au sortir du secteur de Verdun, la Lorraine apparaît au combattant qui, pendant dix-huit mois a mené une vie de souffrance, de privations et de dangers constants, une véritable oasis dans cette terrible guerre.

Ici, du moins, la nature se présente sous son aspect normal : forêts somptueuses de chênes et de hêtres, magnifiques campagnes intensivement cultivées ; peu de traces de la guerre ! La vie de tranchées y est presque confortable avec ses sapes profondes ou même ses baraquements Adrian dressés jusqu'en première ligne. Le village d'Hoeville (à quelques kilomètres des tranchées), où le bataillon de réserve vient tous les quinze jours se reposer, est habité, et le fantassin aime à venir goûter dans une paix relative cette vie qui lui rappelle un peu son foyer. Des fêtes sont organisées : un cinéma et un théâtre fonctionnent à Hoeville. Et même, dans les derniers jours, les pelotaris basques du régiment auront un fronton tout exprès aménagé pour eux, où ils auront un fronton tout déployer leur force et leur adresse tout comme « au pays ».

Cependant, dans cette oasis, où le séjour se prolonge de façon un peu inattendue, le régiment ne reste pas inactif : patrouilles, embuscades, reconnaissances, coups de mains, dans un secteur où, pour trouver l'ennemi, il fallait souvent faire jusqu'à 2 kilomètres au-delà des lignes, développent chez la troupe l'initiative, la hardiesse, la ruse. Bonne école pour le soldat qui devait terminer la guerre en rase campagne, loin des ouvrages artificiels où, jusque-là, il s'était terré.

Plus encore qu'ailleurs le travaille est à l'ordre du jour. D'un secteur tranquille, que des défenses vieilles de trois ans auraient pu rendre invulnérable, le R.I. fait une digue infranchissable pour l'ennemi qui, alors, cherche le point faible du front pour y lancer ses masses envahissantes.

Grâce à cette activité, le séjour en Lorraine n'amollit pas le 12e R.I. Il allait bientôt le prouver, lorsque, jeté brusquement en pleine bataille, le 10 juin, contre un ennemi qui jusqu'alors avait brisé toutes les résistances, il allait l'arrêter net sur la Matz et mériter ce magnifique éloge du Général **HUMBERT**, commandant la IIIe armée : « *La porte de Paris est fermée et elle est bien gardée.* »

Oise. – Chevincourt.
(10 au 13 juin 1918)

Le 9 juin, les Allemands lançaient leur grande offensive sur Paris par Compiègne.

A peine débarqué de Lorraine, le 12e R.I. entendait, à minuit, le formidable déclenchement de l'artillerie allemande qui annonçait l'attaque. L'alerte est donnée ! A 19 heures, les camions-autos sont là et les troupes sont embarquées. Le voyage est particulièrement pénible : l'atmosphère de la nuit est lourde, la poussière pénètre partout, les autos roulent lentement, stoppent sur les routes encombrées de convois, reprennent leur marche trépidante. Et les yeux des hommes discernent sous le voile de la poussière dans cette nuit claire de juin un spectacle que la Lorraine ne leur a pas montré, qu'ils n'ont d'ailleurs pas revu depuis les premiers mois de la guerre : c'est le cortège poignant des familles qui fuient devant l'envahisseur, des voiturettes d'enfants chargées de ce que l'émotion et la soudaineté du départ permirent d'emporter ; des vieillards qui se traînent ; des femmes, des enfants qui courent, des animaux qui se laissent tirer en beuglant !... Au loin, mais se rapprochant, un roulement continu ; au-dessus, des ronflements très bas de moteurs.

Les visages se sont rembrunis, les conversations ont cessé. C'est le silence et le sérieux des heures graves qui prend le dessus. Mélange complexe fait de l'incertitude d'un avenir très prochain, de la rupture violente avec un passé tranquille qui s'en va en laissant un regret, et surtout de la volonté froide d'être à la hauteur des événements qui s'annoncent tragiques.

Le 10, à 4 heures, les autos s'arrêtent. Coudin ! On débarque. Blancs de poussière, fourbus par le cahotement et une nuit sans sommeil, agacés par cet ensemble inanalysable de sensations inaccoutumées, les hommes descendent, s'étirent, roulent sur l'herbe, vaincus par la fatigue ; mais il n'y a pas une minute à perdre, et tout de suite, en ordre de bataille, le 1er bataillon (capitaine **ANDRIEU**), et le 3e bataillon (capitaine **LACAZE**) se déploient. Leur mission est d'occuper respectivement Marest et Chevincourt. A 10 heures, après une marche pénible sous bois par Villers-sur-Coudun, Giraumont, le Château de Rimberlieu, la vallée de la Matz couverte de magnifiques champs de blé, le dispositif prévu est réalisé : le 3e bataillon occupe Chevincourt, et le 1er bataillon la cote 62, au sud et à proximité de Marest, tenu par un bataillon du 55e R.I.

A 16 heures, menacé d'encerclement, le bataillon du 57e R.I. évacue Marest. Le colonel Rauscher donne l'ordre au 1er bataillon de réoccuper le village avec une compagnie.

A 18 heures, la 3e compagnie se porte sur Marest. La section de tête, sous le commandement de l'Aspirant Duport, entre dans le village. Au moment où la 2e section y pénètre à son tour. L'ennemi, qui s'était dissimulé dans les maisons, en sort de force ; un violent corps à corps s'engage. L'aspirant Duport armé d'un fusil, fait le coup de feu, fonce à la baïonnette sur l'ennemi qui l'entoure, se fraye un passage et, avec sa section dégagée, rejoint sa compagnie. L'aspirant Duport est décoré de la médaille militaire sur le champ de bataille.

Après cette tentative, le 1er bataillon restera donc sur l'éperon de la cote 62, d'où il surveillera tout débouché sur Marest.

Maître de ce dernier village, l'ennemi essaiera, à l'entrée de la nuit de s'emparer de Chevincourt. Il attaque sur le calvaire la 10e compagnie (compagnie **de SAUNHAC**). Successivement, le lieutenant **DORRY** et le sergent **SVATECK**, de la 10e compagnie conduisent une section à la contre-attaque ; à deux reprises, cette section est privée de son chef. Le lieutenant **de MARIGNAN,** de la 3e C.M., d'un beau geste, rallie la section de contre-attaque et mène à bonne fin l'entreprise commencée. Les assaillants sont arrêtés aux abords du calvaire et rejetés sur la position de départ, laissant de nombreux morts, plusieurs prisonniers et une mitrailleuse.

Le 11 juin, dans la matinée, une nouvelle attaque par surprise sur le calvaire de Chevincourt est repoussée par la 10e compagnie. Mais, au début de l'après-midi, des éléments de la D.I. de droite (53e), qui tenait position au nord-est de Chevincourt, se replient ; l'ennemi occupe Machemont, franchit la Matz, entre dans Mélicoq, débordant ainsi Chevincourt. La 53e D.I. devant contre-

attaquer le soir pour reprendre les positions perdues, le 3e bataillons (bataillon **LACAZE**) reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte Chevincourt pour favoriser la contre-attaque. Le capitaine Lacaze fait connaître qu'il tiendra Chevincourt tant qu'il n'aura pas reçu l'ordre d'évacuer.

Alors commence la défense acharnée et héroïque de Chevincourt.

Une figure domine la rude journée du 11 juin : celle du capitaine Lacaze.

Il est l'âme de la résistance. On le voit partout : il visite tour à tour chaque groupe, s'assure personnellement de l'exécution de ses ordres, surveille l'ennemi, fait le coup de feu, dit le mot qui réconforte, trouvant toujours la formule énergique, celle qui donne confiance à tous pendant ces rudes combats et qui électrise : « *Tenez toujours !...* » *Tenez coûte que coûte et au mépris de tous risques… Tenez jusqu'au bout…* » Le dernier compte rendu du capitaine **LACAZE** parvenu au colonel le 11, à 20 heures, est laconique et sublime dans sa brièveté : « *Je tiens partout.* » Or, à ce moment, Chevincourt était complètement investi.

Au début de cette lutte, une autre figure bien sympathique aux troupes du 123e R.I. apparaissait à côté du capitaine **LACAZE** : l'abbé **d'URBAL**, aumônier de la D.I., apprenant que le 3e bataillon était sans aumônier, apportait au chef son concours moral et venait soutenir par sa présence les combattants. Ceux-ci accueillir avec joie le prêtre, qu'ils savaient leur ami, et le commandant du bataillon témoigna à l'abbé **d'URBAL** sa reconnaissance particulière pour être venu à son bataillon dans des circonstances si critiques.

A 17 heures, une attaque de Chevincourt par l'Est est repoussée.

A 17 h. 20, nouvelle attaque repoussée.

L'ennemi tente alors de s'infiltrer dans Chevincourt par l'Est, en suivant la rive boisée et marécageuse de la Matz, et par l'ouest, en débouchant de Marest. Des éléments du 2e bataillon sont envoyés pour empêcher le débouché de Marest et pout faciliter la contre-attaque, si attendue sur Mélicoq, de la 53e D.I.

Pendant ce temps le 3e bataillon repousse, à 18 h. 30, une autre attaque.

Mais à 19 h. 30, l'ennemi a réussi à s'infiltrer de Marest et de Machemont, le long de la rive gauche de la Matz jusqu'à Chevincourt, qui est complètement investi. L'attaque se déclenche de tous les côtés à la fois, mais chacun est à son poste et veut faire du bon travail avant d'être tué ou pris. Pas un gradé ou un soldat qui ne guette à une fenêtre et ne fasse le coup de feu. Chaque coup qui porte provoque des acclamations. Les caisses de grenades et de cartouches se vident à grande allure.

Les mitrailleurs à la hâte, rechargent les bandes. Le médecin auxiliaire **LAPLANCHE**, à qui sa qualité de médecin ne permet pas de prendre part au combat, sait si bien exalter le courage d'un groupe, un moment indécis, qu'il le lance dans une vigoureuse contre-attaque, qui rétablit un moment la situation. L'armurier **SALZARD**, sous le feu, à plusieurs reprises, répare tranquillement ses pièces. Un tireur, la main traversée, continu le feu. On tue du Boche ! Le commandant de bataillon a le sourire, et le colonel vient d'envoyer ses compliments.

Malgré ces prodiges, l'encerclement se resserre. Pour se dégager, le capitaine **LACAZE** prescrit une contre-attaque en direction de l'Est. Sous les ordres du capitaine adjudant-major **SENGES**, elle progresse vigoureusement et chasse l'ennemi vers l'est. Mais, prise à partie sur ses ailes, elle doit se retourner vers l'ouest, d'où l'adversaire commence à le prendre à dos. Le moulin de Chevincourt, déjà occupé par l'ennemi, est repris. Des mitrailleuses sont capturées. Mais l'enveloppement, un instant distendu, se resserre. Une partie des 9e et 10e compagnies rentre dans le village. D'autres groupes, sous le commandement des capitaines **RAVISSE**, **de SAUNHAC** et **VIRVAIRE**, forcent le cercle ennemi entre Croix-Ricard et Vaugenlieu, et, après des corps à corps multiples, où tous, officiers et soldats, abattent leur ennemi pour se frayer un passage, parviennent à rejoindre le gros du régiment.

Dans Chevincourt, la lutte continue autour du réduit que le capitaine **LACAZE** a organisé près de l'église, et qu'il défend jusqu'à la dernière extrémité. Et c'est quand toute résistance sera devenue impossible, quand tous les moyens de défense auront été épuisés, qu'il tentera avec les

derniers défenseurs, de traverser la ligne allemande. Il était sur le point de réussir quand un groupe ennemi l'encercle. Le combat est rapide. Le capitaine **LACAZE** tombe grièvement blessé et l'ennemi rend les honneurs au défenseur de Chevincourt qu'il emmène an captivité. Le 12, à 12 h. 30, l'ennemi, maître de Marest, de Chevincourt, de Croix-Ricard et de Mélicocq, tente de déboucher en direction du bois de la Montagne et des hauteurs de Rimberlieu. Le 1er bataillon reçoit l'attaque sur la cote 62 et disperse les vagues d'assaut, qui refluent vers le nord.

A 13 h. 30, nouvel assaut. Les mitrailleuses du 1er bataillon (capitaine **JOULIN**) fauchent sans discontinuer. Un chef de pièce, le caporal **GUERRIER**, n'hésite pas à changer plusieurs fois sa mitrailleuse de position pour augmenter l'efficacité de son tir, malgré le feu meurtrier de l'ennemi et occasionne de très forte pertes. Le soldat **FERRAND**, de la 1ère compagnie (capitaine **BARBE**). Fait le coup de feu avec une maîtrise absolue, dès l'apparition des colonnes ennemies. Invité par son chef à se mieux dissimuler, il continu le tir debout pour mieux voir l'ennemi qui rampe dans les blés. L'héroïsme de pareils combattants arrête net l'ennemi qui ne peu déboucher. Il tentera, vers 16 heures, un dernier assaut et sera repoussé par le 3e bataillon, rentré en ligne après sa reconstitution.

Dans la nuit du 12 au 13, la 67e D.I., qui a relevé la 53e D.I., doit contre-attaquer pour reprendre Mélicoq et border la Matz jusque vers Machemont. En même temps, le 12e R.I. reçoit l'ordre de se porter en avant et de venir border la Matz en s'établissant le long du chemin Croix-Ricard – Vaugenlieu.

A 3 h. 20, l'attaque se déclenche. La ferme Vaugenlieu, le carrefour 47 sont pris. L'ennemi, bousculé, fuit, laissant entre nos mains 33 prisonniers et 2 mitrailleuses. Continuant la progression, des volontaires du 3e bataillon, sous les ordres du capitaine **de SAUNHAC**, pénètrent dans le village de Chevincourt jusqu'au réduit organisé par le capitaine Lacaze et constatent que toute lutte a cessé. Ils reviennent en bon ordre, sans se laisser entamer par les renforts ennemis accourus de toutes parts, et s'établissent sur le front Croix-Ricard – Vaugenlieu.

Le 13, au matin, le régiment est établi sur la ligne cote 62 – Vaugenlieu – Croix-Ricard, ayant définitivement empêché l'ennemi de prendre pied devant son front sur la rive gauche de la Matz.
Au cours de ces quatre journées de lutte, le 12e R.I. a combattu contre des forces doubles des siennes (17e et 18e bavarois de réserve, renforcés du 12e Sturm bataillon), et, s'il a à déplorer de lourdes pertes, surtout au 3e bataillon, il peut être fier, car il a définitivement arrêté la poussée allemande.

La belle conduite du 12e R.I. lui valait sa deuxième citation à l'ordre de l'armée :

Ordre général n° 488 du 14 août 1918.

Le général commandant la IIIe armée, cite à l'ordre de l'armée :

Le 12e régiment d'infanterie. – Jeté au cours d'une nuit dans une lutte violente soutenue contre un adversaire progressant avec acharnement, a arrêté cet ennemi dès la prise de contact. Puis, sous l'impulsion de son chef, le colonel Rauscher, a contenu pendant trois jours, toutes les attaques, usant l'adversaire par une résistance opiniâtre poussée parfois jusqu'au sacrifice absolu. Est passé alors à l'offensive, refoulant définitivement l'assaillant et maintenant intact le front dont la défense lui avait été confiée.

Signé : ***Humbert.***

Comme conséquence de cette citation à l'ordre de l'armée, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre était conféré au 12e R.I. par l'ordre suivant :

Ordre général n° 114 F du 19 août 1918.

Par application des prescriptions de la circulaire n° 2156 D du 22 février 1918, le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-est a décidé que le 12e R.I., qui a obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de Guerre.

Signé : ***Pétain.***

Secteur de Rimberlieu.
(14 juin au 10 août 1918)

Après la belle défense de la Matz, par décision du général commandant en chef, en date du 14 juin, le colonel Rauscher était nommé au commandement de l'I.D. 126, et le lieutenant-colonel Grasse était appelé à commander le 12e R.I.

Du 14 juin u 10 août, le régiment reste en secteur devant la Matz, organisant de toutes pièces cette position, creusant tranchées, boyaux, abris ; bref, comme toujours, lorsqu'il ne combat pas, le fantassin du 12e, son fusil près de lui, manie sans répit la pioche ou la pelle.

Combat du massif de Thiescourt.
(10 au 23 août 1918)

Le 10 août, à 9 h. 30, alerte ! Les soldats du 12e R.I., laissant là les organisations défensives qui leur avaient coûté tant d'efforts, abandonnant pelle et pioche – et cette fois-ci c'est pour de bon ! – reprennent le fusil et vont bousculer le Boche sans trêve ni merci pour l'obliger à crier grâce le 11 novembre 1918.

L'ordre est donné de saisir le passage de la Matz à Marest, de la franchir, d'investir Elincourt et ce village enlevé, de continuer la poursuite à travers le bois de Thiescourt. C'est un combat de surprise qui commence, sorte de guerre de guérillas, dans ce massif boisé, embroussaillé, aux pentes abruptes et nombreuses de Thiescourt, que l'on a dénommé à juste titre la « Petite Suisse ». Le fantassin doit avancer avec précaution ; il se heurte à tous instant à des pièges insoupçonnés : haies, troncs d'arbres, le moindre obstacle est un abri précieux pour une Maxim's, qui se révèle trop tard pour s'en garer. La victoire est au plus fin et au plus hardi.

Le 10 au soir, Marest est occupé, la Matz franchie, Elincourt enlevé. Lutte rapidement menée, avec hardiesse, sans grandes pertes, grâce à l'habilité manœuvrière des petites unités.

Le 11, au matin, la 5e compagnie (capitaine Equios) a pour mission de s'emparer de la cote 166. Le lieutenant **RUMEAU**, avec la 4e section, mène avec habilité et ténacité l'attaque enveloppante : trois fois, la compagnie de mitrailleurs bavarois qui tient la cote 166 est sur le point d'être entourée, trois fois elle se dégage à temps, jusqu'à l'instant où, fixée par le feu de deux fusiliers-mitrailleurs, dont l'un, le soldat **LESTUVEE**, s'avance à découvert et exécute sur l'ennemi un tir en marchant ; elle se laisse surprendre par le lieutenant **RUMEAU** qui, révolver au poing, se jette le premier avec cinq ou six hommes dans la tranchée occupée et oblige à se rendre 2 officiers et 42 hommes armés de 4 mitrailleuses.

En même temps, l'adjudant **CABIREAU**, de la même compagnie, réussissait à son habitude un coup hardi, qui devait malheureusement lui coûter la vie. Avec son courage légendaire, il attaquait, il attaquait à la grenade, aidé d'une poignée d'hommes, un groupe de mitrailleurs qui arrêtait la progression de son bataillon, et, après une lutte rapide et décisive, le réduisait à merci, tuait ou blessé une partie des servants, et capturait 32 hommes avec 2 officiers. L'adjudant **CABIREAU**, déjà titulaire de la médaille militaire pour faits de guerre, recevait le lendemain, sur son lit d'hôpital, la croix de chevalier de la légion d'honneur, suprême hommage des chefs à la valeur d'un soldat, qu'ils n'avaient jamais trouvé en défaut.

Du 12 au 14, la ligne principale de résistance ennemie était enlevées grâce à une lutte acharnée des petits groupes, prenant goût à cette guerre, la menaient avec une véritable maitrise. Le 12, c'est le caporal **GEORGES**, de la 2e compagnie, qui s'élance avec quelques hommes sur une mitrailleuse, et fait tous les servants prisonniers. Le 13, c'est le soldat **MESTON**, agent de liaison à la 9e compagnie, qui les met en joue à son tour, les oblige à se déséquiper et les conduit au P.C. de son commandant de compagnie. Le même jour, c'est le soldat **ARHANEGOITY**, de la 11e compagnie, qui, seul, à 10 mètres de trois ennemis qui lui font signe de se rendre, en tue deux et met en fuite le troisième. Ces faits de guerre, dont le récit pourrait être multiplié à l'infini, donnent la physionomie particulière de ce combat, où la plus grande initiative était laissée au moindre gradé et même au simple soldat qui, à son tour avait à cœur de montrer combien les chefs pouvaient compter sur lui.

Le 15, en vue de créer une base favorable pour l'attaque ultérieure de la Chapelle-Saint-Aubin, le 12e R.I. enlève l'éperon et la carrière Chauffour, très fortement tenus. L'ennemi est rejeté sur son ancienne ligne de défense, position extrêmement puissante (tranchée de Parme, hauteurs de Saint-Aubin, Loermont), précédée d'un bois extraordinairement touffu, où les difficultés de marche sont encore accrues par un lacis de fil de fer qui occupe toute l'épaisseur du bois. Les journées des 16, 17 et 18 sont employées à des reconnaissances nombreuses dans le futur secteur d'attaque.

Le 19, attaque des carrières et de la Chapelle-Saint-Aubin ; double attaque : l'une dirigée sur la face sud des organisations ennemies (1er bataillon, capitaine **BROUSSIN**), l'autre sur la partie nord, avec mission de faire un rabattement vers le sud et, de concert avec la première attaque, d'envelopper l'adversaire (2e bataillon, capitaine Valogne).

Le bataillon **BROUSSIN** progresse jusqu'au contact de la ligne ennemie, qu'il aborde et dont il refoule ou capture les postes avancés. Mais, à ce moment, encagé par un double barrage d'artillerie, il est fixé devant une ligne de tranchées défendue par un réseau noyé dans le taillis et jalonné, de 100 mètres en 100 mètres, par des nids de mitrailleuses sous coupole bétonnée. De 9 heures à la nuit, les compagnies du bataillon **BROUSSIN** s'efforceront de trouver un point vulnérable dans la ligne adverse. Des tentatives héroïques seront multipliée : à deux reprises des volontaires, conduits une première fois, par l'aspirant **FRANÇOIS** ; la seconde, par l'aspirant Dillan, s'élanceront sur la même mitrailleuse. Arrêtés par des fils cachés dans les buissons, ils tomberont fauchés à bout portant par les balles allemandes et, le lendemain, on trouvera couchés, côte à côte, les cadavres des deux aspirants, à quelques mètres de la mitrailleuse qu'ils avaient mission de capturer.

Pendant ce temps, le 2e bataillon (capitaine **VOLOGNE**) n'était pas plus heureux dans son attaque enveloppante. Le succès du mouvement avait été compromis dès le début par l'échec de la compagnie du régiment voisin, chargée d'occuper la tranchée de Parme, parallèle à l'axe de marche du bataillon. Il avait alors fallu échelonner deux compagnies pour couvrir le flanc découvert et opérer le mouvement avec une seule compagnie, la 5e (capitaine **EQUINOS**), aidée de deux sections de la 2e C.M.

Les postes avancés sont rejetés, et même l'adjudant **GARCIAS**, de la 2e C.M., capture à lui seul une mitrailleuse et ses cinq servants. Mais l'alerte est donnée à l'ennemi. Il déclenche un double barrage, dont le plus éloigné provoque de lourdes pertes dans les compagnies échelonnées ; le plus rapproché interdit tout débouché sur le plateau de Saint-Aubin. De 9 heures du matin à la nuit, la compagnie **EQUIOS**, qui a réussi à s'approcher jusqu'à quelques mètres de la chapelle Saint-Aubin, arrêtés par un réseau inextricable et par le barrage d'artillerie, restera agrippée aux flancs des carrières, ne cédant pas un pouce de terrain. Grâce au sang-froid de son chef, le capitaine **EQUIOS**, elle gardera dans cette rude épreuve tout son moral, et c'est sur ordre seulement que, le soir venu, elle abandonnera cette position critique. A la nuit, les deux bataillons d'assaut regagnaient leur base de départ.

Les pertes étaient lourdes, la fatigue extrême. Néanmoins, ces troupes qui se repliaient librement, après avoir bravé l'ennemi à courte distance, avaient fait œuvre utile ; elles avaient ébranlé les défenseurs en leur infligeant des pertes sérieuses, et avaient nettement pris sur eux l'ascendant moral.

Le 20 août, l'attaque est reprise à 16 heures, sur la face sud des carrières, par le 3e bataillon (commandant **DIDIER**), étayé par le bataillon **BROUSSIN** à gauche. Elle se heurte à des difficultés encore plus grandes ; barrage d'artillerie, feux intenses de mitrailleuses, de minenwerfer et de V.B., défenses intactes, malgré la préparation d'artillerie. Comme la veille, les troupes d'attaque arrivent au contact de la première ligne, et, comme la veille, elles regagnent par ordre, à la nuit, leur point de départ. Les pertes étaient sévères, mais l'ennemi avait été lui aussi très éprouvé, et cette attaque du 20, comme celle du 19, avait ébranlé l'adversaire au point qu'il allait, quelques heures plus tard, abandonner ses positions, s'avouant ainsi vaincu. Le 21 août, l'ennemi, talonné par nos avant-gardes, lâchait pied, et le 12e R.I., après avoir traversé Thiescourt, se portait jusqu'à la Divette.

Le 22, le régiment était relevé par le 6e tirailleurs.

Le 12e R.I. terminait, sur ce beau succès, une lutte longue contre un ennemi exalté par des récentes victoires, dans une région montueuse, boisée, au parcours difficiles, par une chaleur accablante, et sous un tir de harcèlement par obus toxiques, violent et ininterrompu.

C'est dans ces conditions que les unités du régiment nettoyèrent l'épais massif de Thiescourt, capturant une centaine de mitrailleuses, un matériel considérable, et faisant plus de 200 prisonniers. Les pertes subies (20 officiers et près de 400 hommes hors de combat) témoignent de l'importance des difficultés surmontées.

Le commandant devait récompenser le 12e R.I. de sa magnifique conduite, par une citation à l'ordre de l'armée :

Ordre n° 615 du 18 janvier 1919.

Le général commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 12e régiment d'infanterie. – Vaillant régiment qui, au cours d'une lutte de douze jours, soutenue dans un massif boisé et difficile, à Thiescourt, du 10 au 21 août 1918, a sous les ordres du lieutenant-colonel Grasse, fait preuve de qualités offensives et d'une endurance exceptionnelle. A réalisé une progression de plus de 10 kilomètres, capturant 200 prisonniers, 100 mitrailleuses et un important matériel.

Signé : **Humbert**.

Secteur de Quessy.
(4 au 27 septembre 1918.)

Après une courte période de repos dans l'Oise, le 4 septembre le régiment est alerté. Après plusieurs étapes il relève le 12, le 226e R.I. dans le sous-secteur de Quessy, en face de la Fère. Le 27 septembre, il est relevé à son tour, et, après quelques jours passés en réserve de la Ière armée (général **DEBENEY**), il est rapproché du front (7 octobre).

Archestrain

Combats au nord de Saint-Quentin. – Essigny-le-Petit. Boukincamp. – Marchavanne.
(8 au 26 octobre 1918.)

Le 8 octobre, après une marche de nuit des plus pénibles, le régiment est mis à la disposition de la 45e D.I., qui vient de prendre pied à l'Est du canal de Saint-Quentin, à Lesdins et Morcourt. Le 8 au soir, le 12e R.I. relève des éléments de la 46e D.I. devant Essigny-le-Petit ; jusqu'au 17 octobre il devait combattre sans trêve ni repos.

La période d'attaque du mois d'octobre, égale en durée à celle du mois d'août, se déroule dans un cadre bien différent. Le terrain légèrement ondulé, coupé de rares boqueteaux, permet des vues lointaines, assure aux flanquements de mitrailleuses leur plein effet à de très grandes portées et met par cela même l'assaillant dans un gros état d'infériorité.

La température s'est brusquement abaissée, et ce sera à plusieurs reprises sous la pluie, dans les terrains marécageux des bords de Somme, qu'il faudra poursuivre l'ennemi.

Enfin celui-ci pour avoir été sérieusement bousculé depuis la moitié d'août, n'a pas cependant perdu son mordant. C'est désespérément qu'il s'accroche au sol et, jusqu'au dernier moment, il fera payer très cher chaque pas qu'il est obligé de faire en arrière, chaque mitrailleuse qu'il laisse entre nos mains.

Le mot de « poursuite, dont on s'est servi pour qualifier cette période d'attaque, est inexact s'il implique de la part de l'adversaire une idée de fuite. L'Allemand a bien rarement tourné le dos. Et lorsque, les 12 et 17 octobre, les vaillantes troupes du 12e enlèvent à l'ennemi de très nombreux prisonniers, ce ne sont pas des fuyards qu'elles ramassent sur le champ de bataille, mais des vaincus qui se rendent après avoir épuisé leurs moyens de défense.

Le 12e R.I. prend part à trois grandes attaques les 12, 15 et 17 octobre.

Le 12 octobre, après avoir les jours précédents occupés Essigny-le-Petit, Courcelles, Fonsomme, la ferme Fervaque, Beautroux, Etaves et Bocquiaux, Boukincamp, le régiment brise entièrement la résistance ennemie, s'empare, sur le plateau 153, de la ligne principale de défense adverse, fait 200 prisonniers et capture 30 mitrailleuses. Le lendemain, on communique aux troupes que l'attaque du 12 est une opération de guerre des plus glorieuses ; le régiment s'est heurté à deux régiments brandebourgeois et poméranien, classés parmi les meilleurs de l'armée allemande. Ces régiments d'élite ont été battus par le 12e R.I.

Ce glorieux résultat était malheureusement payé par des pertes très lourdes : 200 hommes tués ou blessés, 12 officiers hors de combat, dont 4 tués. Le commandant **ESQUILAT**, commandant le 2e bataillon, revenu de convalescence quelques jours auparavant pour reprendre son commandement, tombe glorieusement en pleine attaque. A ses côtés, le capitaine **ROCCASERRA**, commandant la 2e C.M., tombe lui aussi au moment où, prévoyant le succès de cette magnifique affaire, il exaltait l'ardeur de ses hommes.

Le 15, le régiment, qui avait eu deux jours pour se regrouper, se portait bravement à l'attaque du mamelon au-delà de la route Bohain – Aissonville, mais ses deux ailes sont découvertes, car les unités de droite et de gauche n'ont pas avancé. Après une progression de 600 mètres, fauchés de front par les mitrailleuses, pris de flanc dans un couloir où des flanquements parfaitement organisés balayaient tout ce qui émergeait de terre, écrasés par des tirs d'artillerie d'une violence inouïe, les deux bataillons d'attaque se voyaient obligés de regagner leur base de départ.

Dans cette attaque héroïque, mais infructueuse, le régiment avait eu des pertes très graves, surtout en cadres ; il semblait que, désormais, toute action offensive lui était interdite, et, cependant, moins de vingt quatre heures plus tard, il devait attaquer de nouveau, et cette fois-ci remporter un succès signalé.

Le 17, en effet, le bataillon de marche du 12e R.I., formé des débris des 2e et 3e bataillons, sous les ordres du commandant **DIDIER**, se porte à l'attaque de Marchavenne. A 5 h. 30, l'attaque est déclarée derrière un barrage roulant.

L'élan de ces troupes, très réduites en nombre, épuisées par dix jours de marche et de combats sanglants, presque sans cadres, est admirable. La position qui avait résisté le 15, est emportée au premier bond : 120 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses sont capturés. L'enthousiasme est au comble. Chacun sent ses forces décuplées et veut faire plus que son voisin. La 5e compagnie, dont le valeureux chef, le capitaine **EQUIOS**, vient d'être grièvement blessé, n'a plus d'officiers. Entraînée par le sergent **CHIROU**, elle suit ce magnifique soldat, qui est décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille. Le fusilier-mitrailleur **GALIERE** de la 5e compagnie, voyant sa section arrêtée, se porte seul en avant de ses camarades, met en batterie, et, par la précision de son tir, met l'ennemi en fuite. Aux lisières de Grougies, le sous-lieutenant **MASSIS**, de la 7e compagnie, par une manœuvre habile et audacieuse, capture quatre pièces de 77 et une trentaine d'artilleurs. Marchavenne est abordé. Les lieutenants **BIARD** (6e compagnie) et **BROUSTE** (11e compagnie) manœuvrent si bien qu'ils encerclent complètement la ferme et capturent plus de 100 prisonniers, dont 5 officiers, 2 canons de 105, 40 mitrailleuses. Ils repoussent deux contre-attaques. Ces deux officiers reçoivent la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

Il n'était que 8 h. 30 et le butin était considérable : plus de 250 prisonniers, 10 canons, 50 mitrailleuses.

Le bataillon de marche était alors dépassé par des troupes fraîches et passait en réserve de D.I.

Le 22 octobre, le régiment passait en réserve de C.A.

Les pertes du 12e R.I. : 15 officiers tués, 16 officiers blessés, 700 hommes hors de combat, montrent l'énergie extrême qu'il a déployée durant ces journées de lutte incessante.

Une citation à l'ordre de la Ière armée consacrait le souvenir de cette lutte héroïque :

Ordre n° 201 du 8 décembre 1918.

Le général commandant la Ire armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 12e régiment d'infanterie. – Régiment d'une énergie et d'une ténacité hors de pair. Au cours de onze journées de lutte acharnée, du 8 au 18 octobre 1918, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Grasse, brisé toutes les résistances de l'adversaire, terminant par un succès décisif une série de combats desquels il a enlevé à l'ennemi 468 prisonniers, 10 canons, plus de 80 mitrailleuses et un matériel considérable.

Signé : **Debeney**.

L'œuvre du 12e R.I., pendant la campagne, était couronnée par l'ordre suivant :

Ordre n° 146 F du G.Q.G.

Le maréchal commandant en chef les armées françaises de l'Est, a décidé que le 12e R.I., qui a obtenu quatre citations à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Signé : **Pétain**.

Combats d'Esqueheries. – Poursuite vers Chimay.
(4 au 11 novembre 1918.)

Le 12e R.I. devait terminer la guerre en face de l'ennemi.

Le 3 novembre, il quittait les cantonnements où il était en réserve et participait au passage du canal de la Sambre. Bousculant l'ennemi qui lâche pied et n'offre qu'une faible résistance ; le régiment s'empare dans la nuit du 5 au 6, du village d'Esqueheries ; le 6, occupe Le Nouvion ; le 9 entre à Trélon après une marche poursuite de 32 kilomètres, et le 11, au moment où de nouveau, il se prépare à attaquer, il reçoit, à 6 heures, Par T.S.F., la nouvelle de la signature de l'armistice dont les clauses indiquaient nettement l'effondrement total de l'ennemi et le triomphe complet des armées alliées.

Ainsi, durant cette guerre longue de plus de quatre ans, le 12e R.I. avait montré en toutes circonstances les qualités militaires de tout premier ordre : ardeur inlassable au travail, ténacité inébranlable dans la défensive, habilité manœuvrière, énergie, courage poussé jusqu'à l'héroïsme dans l'offensive.

Jamais ce régiment n'a perdu une position, jamais il n'a été surpris, toujours il a atteint les objectifs qui lui ont été assignés. Loin de décroitre avec le temps, son moral s'est élevé toujours plus haut ; jamais le 12e R.I. n'avait été en meilleur forme qu'au moment où la lutte a pris fin. Les braves du 12e R.I. se sont montrés les dignes successeurs de leurs aînés – les héros de la Grande Armée – et sur leur drapeau déchiqueté, au dessous des victoires légendaires d'Auerstedt et de Wagram, seront inscrits bientôt les noms glorieux d'Hurtebise, de Verdun, de Thiescourt et de Marchavenne.

Ainsi, durant cette guerre longue de plus de quatre ans, le 12e R.I. ; avait montré en toutes circonstances les qualités militaires de tout premier ordre : ardeur inlassable au travail, ténacité inébranlable dans la défensive, habilité manœuvrière, énergie, courage poussé jusqu'à l'héroïsme dans l'offensive.

Jamais ce régiment n'a perdu une position, jamais il n'a été surpris, toujours il a atteint les objectifs qui lui ont été assignés. Loin de décroitre avec le temps, son moral s'est élevé toujours plus haut ; jamais le 12e R.I. n'avait été en meilleure forme qu'au moment où la lutte à pris fin.

Les braves du 12e R.I. se sont montrés les dignes successeurs de leurs aînés – les héros de la grande Armée – et sur leur Drapeau déchiqueté, au-dessous des victoires légendaires d'Auerstedt et de Wagram, seront inscrits bientôt les noms glorieux d'Hurtebise, de Verdun, de Thiescourt et de Marchavenne.

Ancestramil

LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS TUÉS A L'ENNEMI OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1903	**ABADIE** (Joseph-J.-M.-Noël)	Sergent
1909	**ADER** (Adolphe-Antoine)	Soldat
1912	**AUGE** (Jean-Marie-André)	Id.
1912	**AUBAGNA** (Pierre-Jean-Louis)	Id.
1910	**ANCHORDOQUY** (Pierre)	Id.
1909	**ASCARRAGA** (Laurent)	Id.
1909	**ARAINTY** (Alexis)	Id.
1900	**ARRIUMOURT** (Jacques)	Sergent
1908	**ABADIE** (Jules)	Soldat
1912	**ARROUZET** (Jean-Louis)	Id.
1911	**ARISCON** (Jean)	Sergent
1912	**ABADIE** (Jean)	Soldat
1913	**ANTONY** (Simon-Joseph)	Id.
1894	**AURÉLIEN** (Baptiste)	Id.
1908	**ARRIGHI** (Joseph-Jean-Marie)	Lieutenant
1908	**ARBOUCALOT** (Jean-Gabriel)	Sergent
1914	**AMESTOY** (Baptiste)	Soldat
1914	**AMIGORÉNA** (Philippe)	Id.
1914	**ABADIE** (Camille)	Id.
1914	**AGOUTBORDE** (Baptiste)	Id.
1909	**ARRAMONDE** (Philippe-Henri)	Id.
1902	**ARRESTEILLES** (Jean-Joannès)	Id.
1909	**AUBÈS** (Jean-Baptiste)	Id.
1909	**ANIOTZ** (Joseph)	Id.
1914	**ACÉZAT** (Clément-Honoré)	Caporal
1901	**ABADIE** (Paul-Augustin)	Soldat
1914	**AMBLA** (M.-Hippolyte-Michel)	Id.
1901	**AGUERRE** (Raymond-Pierre)	Id.
1911	**AROUXET** (Jean-Marie)	Id.
1914	**ALTHABE** (Jean)	Id.
1914	**ARTHAQUET** (Joseph)	Id.
1914	**ARHANEGOÏTY** (Pierre)	Caporal
1909	**AMBOMY** (Louis)	Soldat
1914	**ALCUYET** (Guillaume)	Id.
1910	**ARRICASTRE** (Jean)	Id.
1910	**AUGUSTE** (Firmin)	Sous-lieutenant
1915	**ARVIS** (Étienne)	Soldat
1909	**ARAGNOUET** (Jean-Marie)	Soldat
1910	**ALCÉTÉGARAY** (Jean)	Id.
1916	**AUDOIN** (Antoine-Eugène)	Id.
1908	**ALLEMAN** (Jean-Baptiste)	Id.
1900	**ANGÉLIQUE** (Léon)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	**ALARD** (Désiré-Jules)	Sergent
1917	**AUTHIE** (Noël-Baptiste)	Soldat
1917	**ANGLARET** (Antoine)	Id.
1914	**ARNAUDIN** (Albert)	Id.
1902	**AUDUREAU** (Pierre)	Id.
1917	**AUGERY** (Joseph)	Id.
1917	**AUMARD** (Ernest)	Id.
1916	**AUBERT** (Étienne)	Id.
1909	**ARRIEGUY** (Étienne)	Id.
1912	**ALTÉRET** (Adrien)	Id.
1906	**ABADIE** (Jean-Baptiste)	Id.
1899	**ARMANGE** (Pierre-François)	Sergent
1907	**APPERT** (Eugène-Louis)	Soldat
1909	**AUDEBERT** (Édouard)	Id.
1917	**AONGELLI** (Joseph)	Id.
1912	**ARRATEIG** (Alphonse)	1re classe
1914	**AULRIÈRE** (Louis-Adrien)	Soldat
1916	**ARSAC** (Jean-Marie-Joseph)	Id.
1911	**ATTÉRET** (Julien-François)	Id.
1899	**AYMES** (Eugène)	Caporal
1916	**AGUILLON** (Gaston-Martin)	Soldat
1914	**AUSSEIL** (Ferréol-Audié)	Sergent
1899	**AUDOUIN** (François)	Soldat
1916	**AYME** (Baptistin-Henri)	Id.
1917	**ALAZET** *dit* **LOUBATOU** (Noël)	Caporal
1911	**AYOT** (Henri-Auguste)	Soldat
1913/12	**ARTIGARREDE** (Auguste-Justin)	Id.
1892	**BOILLEY** (Louis)	Adjudant
1908	**BETBÉDER** (André)	Caporal
1908	**BERTROU-CANTOU** (Jean-Baptiste)	Soldat
1909	**BISCAYE** (Bernard)	Id.
1902	**BELLAN** (Jean-Marie)	Id.
1912/11	**BARRIÈRE** (Jean-William)	Id.
1908	**BERNADAC** (Marcel-Lucien)	Sergent-major
1908	**BÉHOBIA** (Martin)	Soldat
1910	**BERGERAS** (Justin)	Id.
1909	**BARLET** (Georges)	Soldat
1912	**BORDAGARAY** (Jean)	Id.
1882	**BOLELLI** (Gustave-Paul)	Lieut.-colonel
1908	**BORDENAVE-CASSINET** (Jean-Pierre)	Soldat
1908	**BERNON** (Mathieu)	Éclaireur
1909	**BLANCOU** (Jean)	Soldat
1903	**BRUZON** (Romain-Joseph-Victor)	Id.
1913	**BELLAN** (Jean-Marie)	Id.
1911	**BORDESSOULE** (Jean-Gabriel)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	**BOURDETTE** (Félix-Jean)	Sergent fourrier
1910	**BONNEFOND** (Jean)	Soldat
1894	**BIAGNE** (Jacques-Jules-Paul)	Capitaine
1909	**BÉROUS** (Jean)	Soldat
1908	**BART** (Jean-Joseph)	Id.
1907	**BRABELON** (Albert)	Adjudant
1911	**BALARIN** (Charles)	Sergent fourrier
1903	**BERNÈDE** (Maurice)	Soldat
1910	**BOISSON** (Charles-Gabriel)	Caporal
1903	**BIAU** (Jacques)	Soldat
1896	**BERTREX** (Laurent)	Id.
1902	**BELLEVUE** (Jean)	Id.
1900	**BOUEILH** (Jean)	Id.
1902	**BLANS** (Gabriel)	Id.
1906	**BONNEFON** (Paul)	Id.
1914	**BONNIQUART** (Pierre-André)	Id.
1900	**BRÈTHES** (Vincent)	Id.
1901	**BIBES** (Pierre)	Id.
1909	**BAZERQUE** (Dominique-Victor-Bertrand)	Caporal
1901	**BOYER** (Firmin)	Soldat
1901	**BOYRIE** (Louis-Eugène)	Id.
1905	**BOUZIGUES** (Édouard)	Id.
1906	**BÉLANDO** (Emmanuel)	Id.
1912	**BROÏSE** (Marie-Michel-Pierre)	Id.
1914	**BUSQUET** (Eugène)	Id.
1909	**BOUCHET** (Pierre)	Adjudant
1903	**BOURDETTE-MARMITOU** (Paul-Madeleine)	Soldat
1914	**BARROUILLET** (Germain-Jean)	Id.
1908	**BARBÉ** (Jules-Jean-Marie)	Id.
1914	**BURGUÉ** (Jean-Étienne)	Id.
1909	**BOURDA** (François)	Id.
1914	**BERGÉ** (Benoît-Évariste)	Id.
1910	**BADETZ** (Jean)	Id.
1903	**BETBÈZE** (François)	Soldat
1914	**BOISTUAUD** (Jules-Luis-François)	Id.
1908	**BERGOS** (Jean-Baptiste)	Id.
1904	**BERNET** (Noël)	Id.
1903	**BLANS** (Jean-Auguste)	Id.
1907	**BRUNO** (Léon-Dominique)	Id.
1901	**BARTHE** (Édouard-Marc)	Id.
1912	**BETBÉDER** (Jean-Henri)	Caporal
1914	**BEAUMONT** (Louis)	Soldat
1909	**BELAVAL** (Jean-Marie)	Lieutenant
1911	**BLANCHARD** (Léopold)	Soldat
1901	**BARRABAN** (Pierre)	Caporal
1909	**BIDOT** (Joseph)	Soldat

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	**BOUTON** (Arsène-Racine)	Id.
1913	**BERTRAND** (André-Eugène)	Id.
1908	**BERGEZ** (Zéphir-Louis)	Id.
1908	**BOEILH** (Basile-Joseph)	Sous-lieutenant
1914	**BOUGUET** (Clovis)	Soldat
1900	**BRÈTHES** (Pierre-Paul)	Id.
1909	**BARGERON** (Marcel)	Sous-lieutenant
1907	**BOURDET** (Pierre)	Soldat
1908	**BATSÈRE** (Georges)	Id.
1906	**BRÉHERET** (Paul)	Id.
1906	**BARRACOU** (Jean-Marie-Simon)	Id.
1914	**BOYAS** (Charles)	Id.
1909	**BÉLASCAIN** (Jean-Pierre)	Id.
1907	**BÉLANGÉ** (Charles-Maurice)	Id.
1916	**BOUÉ** (Jean-Georges)	Id.
1900	**BELLACOURT** (Antoine-Lucien)	Id.
1902	**BOUTIN** (Auguste)	Id.
1911	**BERGER** (Alfred)	Id.
1916	**BIRABENT** (Clément)	Id.
1909	**BARTHÉLEMY** (Alphonse)	Sergent
1912	**BRIBET** (Jean-Baptiste)	Soldat
1912	**BERTAJA** (Jean-Roger)	Sergent
1904	**BIOS** (Joannès)	Soldat
1917	**BOYÉ** (Pierre)	Id.
1900	**BETBOY** (Jean)	Id.
1914	**BÉTON** (Jean-Baptiste)	Caporal
1911	**BONNASSIOLE** (Jean-Baptiste)	Id.
1914	**BERNARD** (Frédéric-Louis)	Soldat
1916	**BURRET** (Léon-Georges)	Id.
1912	**BESTAVEN** (Aristide)	Soldat
1913	**BERENS** (Georges)	Id.
1910	**BLANCAN** (Louis)	Id.
1914	**BOURDIEU** (Jean)	Id.
1900	**BOURIOT** (Henri-Julien)	Id.
1916	**BROCARD** (Benoît)	Aspirant
1909	**BALENCIE** (Laurent)	Soldat
1912	**BERGÈS** (Jean)	Id.
1914	**BOURDOS** (Jacques-Joseph-André)	Caporal
1914	**BROUSTE** (Jean)	Soldat
1908	**BRUNET** (Jean)	Id.
1916	**BOUYRIE** (Ernest)	Id.
1909	**BAYLE** (Henri)	Caporal
1911	**BAILLION** (André)	Soldat
1916	**BUC** (Jean-Julien-Étienne)	Id.
1907	**BEDRINE** (Louis-Joseph)	Caporal
1903	**BARBE** (Lucien)	Soldat

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1915	**BRIGE** (Jean-Marie)	Id.
1902	**BAGET** (Jean-Charles-Édouard)	Id.
1911	**BAUDET** (Alban)	Caporal
1902	**BISSERIER** (André)	Soldat
1896	**BARDET** (Pierre)	Sous-lieutenant
1908	**BORDENAVE** (Jean-Baptiste-Pierre-F.)	Sergent
1912	**BORDENAVE** (Jean-Louis)	Caporal
1909	**BUROSSE** (Jean)	Soldat
1909	**BEAUVOIR** (Paul)	Caporal
1916	**BALLONGUE** (Marcel)	Soldat
1908	**BILLARD** (Henri)	Sergent
1917	**BACHELERIE** (Antoine-Louis)	Soldat
1917	**BESSET** (André)	Id.
1917	**BLANC** (Jean-Marie)	Id.
1911	**BARON** (Paul)	Sergent
1915	**BRETON** (Eugène)	Soldat
1917	**BOUDAL** (Benoît)	Id.
1905	**BENOIT** (Fleurestin)	Id.
1903	**BIDART** (Jean-Baptiste)	Id.
1900	**BROGUY** (Paul)	Id.
1907	**BONNIN** (Édouard-Ferdinand)	Id.
1903	**BORDEL** (François)	Id.
1914	**BARREAU** (Ernest)	Id.
1916	**BOUBE** (Ferdinand)	Id.
1910	**BELCA** (Jean)	Id.
1899	**BALLAN** (François)	Soldat
1917	**BONNEL** (Paul-Augustin)	Id.
1912	**BESSON** (Jean Benoît)	Id.
1914	**Ben SOUSSAN** (Chemoul)	Id.
1912	**BREL** (Pierre)	Id.
1914	**BELLIARD** (Jean)	Id.
1908	**BOILEAU** (Jean-Baptiste)	Id.
1909	**BARTHÈRE** (Aristide)	Id.
1917	**BEAUGENDRE** (Louis)	Id.
1912	**BERNARD** (Émile-Julien-J.-M.)	Id.
1907	**BARD** (Théodule)	Id.
1914	**BLANDIN** (René-Nicolas)	Id.
1912	**BLONDEAU** (Pierre)	Caporal
1911	**BIBARD** (Jean-Edmond)	Sergent
1916	**BELLOT** (Albert)	Soldat
1917	**BACHE** (François-Joseph)	Id.
1909	**BERTEAU** (Fernand)	Caporal
1915	**BASSALER** (Léonard-Julien)	Soldat
1907	**BARROUILLET** (Jules)	Id.
1902	**BÉRARD** (Louis-Sylvestre)	Id.
1902	**BONNEFOND** (Justin)	Id.

Mémorial Genéalogique

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	**BÉROT** (Guillaume)	Id.
1914	**BRIAND** (Pierre)	Id.
1914	**BRÉGER** (Charles-Eugène)	Clairon
1915	**BOUTIER** (Pierre-Marie-Joseph)	Soldat
1915	**BERTIN** (Émile)	Id.
1914	**BATS** (Jean)	Id.
1917	**BLANCART** (René)	Id.
1917	**BACHELARD** (Jules)	Id.
1904	**BOUQUET** (Georges)	Id.
1917	**BOYER** (Jean)	Id.
1909	**BERASSEN** (Jeantil)	Id.
1904	**BOUVET** (Jules-Jean-Brun)	Id.
1908	**BUREL** (Jean-Marie)	Id.
1913	**BONCHE** (Joannès-Marius)	Id.
1908	**BELLOCQ** (Émile)	Caporal
1897	**BÉRARD** (Jean-François-C.)	Sous-lieutenant
1904	**BLESSON** (Jules)	Soldat
1911	**BOURRICAUD** (Georges)	Sergent
1911	**BERNARD** (Jean-Charles)	Soldat
1915	**BOSS-CHARLES** (Émile-Louis-Guillaume).	Id.
1901	**BUCHÈRE** (Robert)	Lieutenant
1900	**BARDIN** (Octave-Armand).	Soldat
1909	**BIDEGAIMBERRY** (Pierre)	Sergent
1914	**BOURNAZEL** (Pierre)	Caporal
1899	**BADOIS** (Pierre)	Soldat
1916	**BRUEL** (Bernard)	Id.
1910	**BOUIN-PAUL** (Jules)	Id.
1900	**BLAUX** (Gustave)	Id.
1915	**BARRAGUE** (Paul)	Caporal
1903	**BENQUET** (Jean)	Soldat
1915	**BEZIAT** (Gabriel)	Id.
1906	**BRÉHERET** (Paul)	Id.
1908	**BARDÉ** (Charles-Étienne)	Sergent fourrier
1914	**BERTRAND** (Henri)	Soldat
1911	**BOUSQUET** (Laurent)	Id.
1914	**BLANCHARD** (Éloi-Louis-Marie)	Caporal
1914	**BREL** (Henri-René)	Soldat
1900	**BRETHOUS** (Justin)	Id.
1905	**BERTEL** (Georges-Armand)	Sergent
1903	**BIDAU** (Jean-Marie)	Soldat
1905	**BOÈS** (Henri)	Id.
1903	**BESSE** (Victor)	Id.
1898	**BOUCHOT** (Marie-Lucien)	Id.
1905	**BONNET** (Louis)	Id.
1900	**BEAUCHAMP** (Gaston)	Id.
1902	**BOURDET** (Valentin)	Id.

Mpf ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	**BAZIN** (Albert)	Id.
1916	**BEAUDOIN** (Gabriel-Marcel)	Id.
1898	**BARTHES** (Albert)	Id.
1917	**BLART** (Jules)	Sous-lieutenant
1916	**BOUSSANGE** (Léon)	Soldat
1917	**BUISSON** (Joseph)	Id.
1903	**BÉCHERAU** (Paul)	Id.
1916	**BONZOM** (Eugène)	Sous-lieutenant
1911	**BERNADOU** (Antonin)	Sergent
1917	**BRANDELY** (Pierre)	Soldat
1911	**BAQUE** (Alexandre)	Sergent
1905	**BOZZI** (Sébastien)	Lieutenant
1916	**BERTRAND** (Auguste)	Soldat
1899	**BOUVIER** (Jean-Baptiste)	Id.
1915	**BOURREL** (François).	Caporal
1901	**BIET** (Alphonse).	Soldat
1914	**BOUVARD** (Louis).	Sergent
1913	**BALLUSSAND** (Alfred).	Soldat
1903	**BRUN** (Pierre)	Id.
1909	**BENQUET** (Joseph-Louis)	Id.
1915	**BOURGHELLE** (Augustin)	Id.
1914	**BARONNET** (Eugène)	Caporal
1901	**BAUDRON** (Jules)	Sergent
1915	**BOUCHER** (Marius)	Soldat
1915	**BECQUET** (Alexandre)	Id.
1917	**BARRIÈRE** (Jean)	Id.
1894	**BATGUZÈRE** (Jean-François)	Id.
1911	**BERNARD** (Adolphe)	Id.
1909	**CARLES** (Michel-Joseph)	Id.
1909	**COURALIS** (Jean-Julien)	Id.
1911	**CARRÈRE** (Pierre-Jean-Baptiste)	Id.
1908	**CAPDEVILLE** (Jean-Marie)	Id.
1912	**COURALET** (Sylvain)	Id.
1907	**CASTÉRAN** (Pierre-François)	Id.
1910	**CAZENAVE** (Joseph)	Id.
1910	**CAUP** (Louis)	Id.
1909	**CAUGTS** (Jean)	Id.
1910	**CAPLANNE** (Henri)	Id.
1908	**CAMBOT** (Adrien-Jean)	Caporal
1911	**CAMBLONG** (Armand-Évariste)	Soldat
1911	**CAPS** (Noël-Mathieu)	Caporal
1910	**CONSTANT** (Jean-Baptiste)	Soldat
1913	**CAZAUX** (Jean-Georges)	Caporal
1915/13	**CLARENS** (Charles-Jules)	Id.
1908	**COCAGNAC** (Jean-François)	Soldat

Ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**CARASSUS** (Jean)	Caporal
1909	**COUSTETTE** (Jean)	Soldat
1908	**CASSOU** (Jean)	Id.
1910	**COUSTETTE** (Joseph)	Id.
1913	**CANGUILHEM** (Pierre)	Id.
1904	**CAZAJOUS** (Jean-Marie)	Id.
1911	**CAMES** (Paul-Marcel)	Id.
1911	**CAZAU-CAZABAN** (Armand)	Id.
1910	**COMET** (Bernadin)	Id.
1903	**CONSTANTIN** (Pierre)	Id.
1907	**CHILRAC** (François-Gaston)	Id.
1902	**CARMOUSE** (Joseph)	Id.
1909	**COURRESTOLL** (Vincent)	Id.
1903	**CABOS** (Marcelin)	Soldat
1904	**CAZAUX** (Jean-Victor)	Id.
1899	**CAMPAN** (Joseph-Victor, *dit* Soubaquet)	Caporal
1910	**CAZAU-HOURCADE** (Jacques)	Soldat
1908	**CANOSSE** (Bernard)	Id.
1912	**CAMPISTROUS** (Jean-Pierre)	Id.
1900	**CLAVERIE** (Jean-Pierre)	Id.
1910	**COUDEROT** (Paul)	Sergent
1908	**CATHALINAT** (Jean)	Soldat
1914	**COURALET** (Eugène)	Id.
1906	**CROUDZET** (Léopold-M.-C.)	Lieutenant
1911	**COSTE** (Jean-Marie)	Soldat
1908	**CANDELÉ** (Joseph)	Id.
1901	**COURADETTE** (André)	Id.
1908	**CASTAGNET** (Antoine)	Id.
1901	**COUTURE** (Pierre)	Id.
1903	**COLLETTE** (Paul-Herman)	Caporal
1914	**CONTE** (Clovis)	Soldat
1909	**CAUMIA** (Étienne)	Id.
1913	**CRAMAUSSEL** (Camille-Léonce)	Caporal
1912	**CAPDAREST** (Joseph)	Soldat
1908	**CALAI** (Jean-Marie)	Id.
1903	**CASSOU** (Lutger)	Id.
1915	**CHALAME** (Sébastien)	Id.
1914	**COUZINOU** (Pierre)	Id.
1909	**CASTÉRA** (Joseph)	Id.
1914	**CLAVÉ** (Eugène)	Id.
1912	**CARREY** (Jean)	Id.
1912	**CAMPAGNE** (Cyprien)	Id.
1912	**CAUP** (Bernard)	Id.
1907	**CAZEAUX** (Jean)	Id.
1901	**CLAVÉ** (Joseph)	Id.
1914	**COUCHOU** (Xavier)	Id.

Mpf Nicestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1903	**CAPDEVIELLE** (Jean)	Id.
1914	**De CASAMAJOR** (Paul-Joseph-Marc)	Id.
1915	**CARRÈRE** (Henri)	Id.
1912	**CROUSEILLES** (Edmond-Ernest)	Id.
1910	**CABARRON** (Jean-Pierre)	Id.
1914	**CASSEN** (Joseph)	Id.
1914	**CLAVERIE** (Jean-Henri)	Id.
1904	**CARLADOUS** (Jean-Pierre)	Id.
1900	**CHAPEROT** (Paul)	Sergent
1904	**COLOMÈS** (Jean-J.-J. *dit* Peyrolou)	Soldat
1915	**CHALDU** (Jean)	Id.
1915	**CASTETS** (Georges-René)	Id.
1912	**CARRÈRE** (Jean-Pierre)	Id.
1914	**COMA** (Germain)	Id.
1915	**CAUMONT** (Ernest)	Id.
1914	**CLOS-COL** (Bernard)	Id.
1906	**CAPBERN** (Julien)	Id.
1912	**CASENAVE** (Michel)	Id.
1903	**COUTOUILLAT** (Pierre)	Sergent
1910	**CHABAY** (Jean-Baptiste)	Soldat
1909	**CASAUBON** (Julien)	Caporal
1903	**CLAVERIE** (Émile-Antoine)	Id.
1902	**CAZAUX** (Alphonse)	Soldat
1908	**CHAGUET** (Jean)	Id.
1909	**CARRIQUE** (Dominique)	Caporal
1916	**CASTAING** (Joseph)	Soldat
1911	**CAPDEVIELLE** (Léonce)	Id.
1903	**CABARROU** (Jean-Louis)	Id.
1906	**CROHARÉ** (Barthélémy)	Id.
1909	**COURTADE** (Jean)	Id.
1915	**CARRÈRE** (Jean-Justin)	Caporal
1910	**CASTAING** (Salvat)	Soldat
1902	**COURRÈGE** (Marius)	Caporal
1916	**CARRÈRE** (Gabriel)	Soldat
1903	**COCHET** (Louis)	Sergent
1914	**CAILLAUD** (Léonce)	Soldat
1901	**CAZAUX** (Dominique)	Id.
1910	**CAPBERN** (Émile)	Caporal
1909	**CÉLÉRIER** (Louis)	Adjudant
1914	**CANTEGRIT** (Jean)	Soldat
1896	**CÉNAC** (Gustave)	Id.
1908	**CLAVERIE-BERGÉ** (Joseph)	Sergent
1916	**CHASTAING** (Pierre)	Soldat
1916	**CLERCIN** (Édouard)	Id.
1916	**COUDERT** (Louis)	Id.
1909	**CARREY** (Alfred)	Caporal

Mpfenestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	**CANLORBE** (Justin)	Soldat
1916	**CASSOU** (Joseph)	Id.
1914	**COCHARD** (Pierre)	Id.
1916	**CAZALS** (Marcellin)	Id.
1908	**CURIE** (François)	Id.
1903	**CAMDESSANCHE** (Lucien)	Soldat
1914	**CHARRIÈRE** (Amédée)	Id.
1909	**CALIBET** (Jean-Baptiste)	Id.
1908	**COUTANT** (Onésime)	Id.
1901	**CACHOU** (Maximin)	Caporal
1913	**CAVÉ** (Jean-Marie)	Soldat
1914	**CARPA** (Germain)	Id.
1914	**CLAVIÈRES** (Fortuné)	Id.
1914	**CATHARY** (Marcel)	Sous-lieutenant
1901	**COUMES** (Joseph-Lucien)	Soldat
1916	**CLEYMEN** (Albert)	Id.
1909	**CAZÈRES** (Jean)	Id.
1910	**COMMARIEU** (Charles)	Sous-lieutenant
1906	**CASSOU** (Joseph)	Soldat
1903	**CHAMARRE** (André)	Id.
1902	**CARMOUZE** (Antoine)	Id.
1902	**CLOT** (Joseph)	Id.
1911	**COLY** (Georges)	Id.
1912	**COURAU** (Auguste)	Caporal
1916	**CHABAS** (Joseph)	Soldat
1912	**CÉTRAN** (Ernest)	Id.
1903	**CAZAYOUS** (J.-Marie-Joseph)	Id.
1912	**COATRINÉ** (Auguste)	Id.
1916	**CARBONET** (Jules)	Id.
1911	**CASTAIGNÈDE** (Henri)	Id.
1912	**CLERC** (Pierre)	Id.
1910	**COUSSIRAT** (Jean)	Id.
1909	**COUTEILLES** (Alfred)	Sergent
1914	**COUDROY** (Paul)	Soldat
1909	**CHAUVET** (Alexis)	Id.
1909	**CAZAUX** (Léonce-André)	Id.
1916	**CANDAU** (Pierre)	Id.
1912	**CAZEMAJOR** (Jean-Baptiste)	Id.
1906	**CANTON** (Siméon-Joseph)	Sous-lieutenant
1907	**CHÉRET** (Louis)	Soldat
1898	**COLOMBIER** (Gabriel)	Id.
1898	**CHASSINE** (René-Alexis)	Id.
1916	**CAZALIS-CLAVERIE** (Pierre)	Aspirant
1913	**CAMPAN** (Laurent)	Adjudant
1900	**CORNEUX** (Léon)	Sergent
1907	**CHUZEVILLE** (Simon)	Caporal

Ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**CASSAGNE** (Jean)	Soldat
1914	**CUJAUBÉ** (Adrien)	Soldat
1913	**CANTAYRE** (Bonaparte)	Id.
1914	**CHAGNEAU** (Louis)	Id.
1913	**COUSSIRAT** (Bourg-Félix)	Id.
1916	**CAZENAVE** (René-Désiré)	Sous-lieutenant
1903	**CAUTERMAN** (Maurice)	Soldat
1909	**CAMOUSSEIGT** (Jean)	Id.
1913	**CARRÈRE** (Cyprien)	Sous-lieutenant
1914	**CAZABAN** (Pierre)	Soldat
1909	**CABIRO** (Robert-Bernard-Paul)	Caporal
1901	**CAZE** (Augustin)	Adjudant
1902	**CALLIAN** (Jean)	Soldat
1908	**CAPBERN** (Jeanty)	Id.
1908	**CAZENAVE** (Louis)	Id.
1916	**COMBRUN** (Georges)	Caporal
1917	**CHABASSIS** (Henri-Victorien)	Soldat
1904	**CESBRON** (Pierre-Auguste)	Id.
1905	**CHEVASSUS-MONIER-DALLOZ** (Ernest-Hippolyte)	Caporal
1918	**CORDON** (Ludovic)	Soldat
1900	**CARASSUS** (Jean-Marie)	Sergent
1914	**COLBOIS** (Gaston)	Soldat
1916	**CHABASSIER** (Henri)	Id.
1903	**CROSTE** (Émile)	Sous-lieutenant
1906	**CHATELARD** (Roger)	Soldat
1901	**CATENAT** (Jean-Guillaume)	Id.
1914	**COTDEHOSSE** (Antoine)	Id.
1916	**CONTRI** (Charles-Philippe)	Id.
1916	**CHAILLOUX** (André)	Aspirant
1913	**CABIREAU** (Jean)	Adjudant
1911	**COLIN** (Joseph)	Soldat
1905	**CRAMPE** (Jean-Marie)	Id.
1914	**COUROUAU** (François)	Id.
1915	**CRÉPET** (Philippe)	Id.
1911	**CLÉMENT** (Gérard)	Id.
1911	**CREVOISIER** (Fernand)	Sergent
1912	**CASSIAUT** (Victor)	Id.
1910	**CAZAURAN** (Jean)	Id.
1914	**CLAVE** (Germain)	Caporal
1916	**CHASSEFEYRE** (Alphonse)	Soldat
1906	**CABLANE** (Louis)	Sergent
1916	**CLÉMENT** (Georges)	Sous-lieutenant
1912	**COUILLET** (Pierre)	Soldat
1905	**CORDIER** (Jean)	Sergent
1913	**COURADETTE** (Rémy)	Id.
1916	**CHENARD** (Ludovic)	Soldat

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1903	**COUILLARD** (Fernand-Étienne)	Id.
1910	**CASTÉRA** (Sylvain)	Id.
1900	**CORMERY** (Georges)	Id.
1912	**CHABERT** (Marius)	Sergent
1916	**CARDOT** (Georges)	Soldat
1917	**CLÉAU** (Léon)	Id.
1910	**CASSOU** (Jean)	Id.
1917	**CASSELIN** (Georges)	Id.
1900	**CASTETS** (Jean-Baptiste)	Id.
1901	**CHÉRON** (Paul)	Id.
1899	**CAZOT** (Claude)	Id.
1914	**CORNU** (Raymond)	Sergent
1908	**CATHERIN** (Philibert)	Soldat
1900	**CALAMY** (Jean)	Id.
1913	**CHÉOUX-MAJESTAROUX** (Alfred-Baptiste)	Sergent
1917	**CAER** (Jean-Marie)	Soldat
1911	**CONSTANTIN** (Albert)	Id.
1909	**CAMBOT** (Jules)	Id.
1916	**CARON** (Albert-Eugène)	Id.
1913	**CAVELIER** (Léon)	Id.
1910	**DUMOULIÉ** (Étienne)	Id.
1906	**DUPONT** (Pierre)	Sergent
1912	**DUFFOURC** (Eugène)	Soldat
1910	**DOUMEC** (Cyprien)	Id.
1908	**DUPÉRÉ** (Prosper)	Id.
1909	**DUTHIL** (Blaise)	Id.
1912	**DASTUGUE** (Jean)	Caporal
1912	**DUPENNE** (Ferdinand)	Soldat
1908	**DUCLOS** (Jules)	Id.
1910	**DAGUERRE** (Émile)	Id.
1913/12	**DUBOSC** (Lucien)	Sergent
1908	**DANGREILH** (Louis)	Soldat
1910	**DUBOÉ** (Barthélémy)	Id.
1910	**DARRICARRÈRE** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**DARTIGUEMALE** (Maurice)	Id.
1912	**DUFAU** (Jean)	Id.
1910	**DUPOUX** (Jean-Marie)	Id.
1912	**DAUVAGNA** (Basile)	Id.
1908	**DUHAU** (Pierre)	Soldat
1911	**DÉOGRATIAS** (Lucien)	Id.
1908	**DORAY** (Jean)	Id.
1900	**DUCHANOY** (Jean-Joseph-Charles)	Capitaine
1901	**DARGELLÉS** (Georges)	Adjudant
1909	**DEGERT** (Jules)	Soldat
1910	**DESTRIBATS** (Alexis)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**DUPLECH** (Charles-François)	Id.
1909	**DUVIGNAU** (Jean-Baptiste)	1re classe
1915/12	**DAFFOS** (Jean)	Soldat
1913	**DUROU** (Joannès)	Id.
1909	**DAUGÉ** (Auguste)	Caporal
1900	**DUCAY** (Marcel)	Soldat
1901	**DUFFOUR** (Jean)	Id.
1901/04	**DUCOS** (Jean)	Id.
1900	**DANÉ** (Pierre)	Id.
1900	**DUGUET** (André)	Caporal
1910	**DARROS** (Henri)	Soldat
1913	**DAGUERRE** (Joseph)	Id.
1912	**DOLIER** (Jean-Paul)	Id.
1912	**DAGUERRE** (Baptiste)	Id.
1910	**DUROUX** (Jean)	Id.
1912	**DARROTCHETCHE** (Armand)	Id.
1901	**DOURS** (Paul)	Id.
1901	**DURAC** (Jean-Marie)	Id.
1900	**DUPRAT** (Adrien)	Lieutenant
1905	**DABAUX** (Paul)	Soldat
1901	**DUMESTRE** (Maurice)	Id.
1901	**DUGUET** (Léon)	Id.
1901	**DUPONT** (Jean-Marie)	Id.
1912	**DARROUZET** (Paul)	Id.
1902	**DÉGOS** (François)	Id.
1909	**DUFOURG** (Salvat)	Id.
1901	**DEYRES** (Marcelin)	Id.
1902	**DUCO** (François)	Id.
1902	**DILHET** (Maurice)	Id.
1910	**DUBOURG** (Eusèbe)	Sergent
1903	**DUPONT** (Jean)	Soldat
1912	**DAGUERRE** (Jean)	Id.
1901	**DESANGLES** (Albert-Jean)	Id.
1902	**DESPAGNET** (Jean-Baptiste)	Sergent
1910	**DUBOS** (Jean)	Soldat
1912	**DOURTHE** (Jean)	Caporal
1916	**DURUPT** (Charles-Armand)	Id.
1912	**DULAU** (Alphonse)	Id.
1912	**DULAU** (Jean-Baptiste)	Soldat
1910	**DUFOURCQ** (Joseph)	Id.
1906	**DAYRE** (Jean)	Id.
1907	**DESTRADE** (Jean)	Id.
1903	**DESPIAU** *dit* **PUJO** (Jean-Marie)	Id.
1911	**DAGUERRE** (Jean)	Id.
1909	**DUPOUEY** (Joseph)	Id.
1900	**DUSSERT** (Vincent)	Id.

Mon ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	**DUMON** (Pierre-Ovide)	Sergent
1910	**DARMEGNAC** (Jean-Baptiste)	Soldat
1901	**DUPOUY** (Éloi-Jean)	Id.
1910	**DUFFOURC** (Jean-Marie)	Id.
1910	**DANTIN** (Paul)	Id.
1910	**DURAND** (Jean-Marcel)	Id.
1912	**DUHART** (Michel)	Id.
1911	**DOSPITAL** (Jean)	Id.
1912	**DAUBAS** (Joseph)	Id.
1903	**DOUX** (Michel)	Id.
1908	**DURQUETY** (Jean-Baptiste)	Id.
1901	**DELAS** (Jean-Pierre)	Id.
1915	**DECAIX** (Jean)	Id.
1908	**DUPREUILH** (Jean-Louis)	Id.
1914	**DEMPTOS** (Paul)	Sergent
1902	**DANÉ** (Jean-Amédée)	Soldat
1915	**DESCLAUX** (Étienne)	Id.
1909	**DUBAU** (Jean)	Id.
1903	**DULAC** (Jean-Marie)	Id.
1900	**DAVERAT** (Alphonse-Grégoire)	Id.
1909	**DUCUING** (Jean-Marie)	Id.
1908	**DALMAU** (Marcel)	Id.
1903	**DUBEAU** (Jean-Pierre)	Id.
1916	**DELARBRE** (Charles)	Id.
1900	**DAYRE** (Joseph)	Sergent
1915	**DEGAIN** (Jean)	Soldat
1900	**DUPOURQUÉ** (Marcel)	Sergent
1909	**DORIAC**(Jean)	Soldat
1915	**DUPOUY** (Jean)	Id.
1906	**DOUMENJOU** (Louis)	Id.
1915	**DELAGE** (Adrien)	Id.
1906	**DEYRES** (Jean).	Soldat
1909	**DUBREUILH** (Pierre-Ferdinand)	Id.
1910	**DUBOURDIEU** (Romain-Adrien)	Id.
1914	**DESPERBEN** (Baptiste)	Id.
1909	**DUFFO** (Dominique-J.-Pierre)	Id.
1900	**DUBARRY** (Jean-Joseph)	Id.
1907	**DULOUT** (Joseph-François)	Id.
1908	**DAYRES** (Henri)	Sergent
1901	**DELOS** (Michel)	Soldat
1912	**DOTARIVE** (Jean)	Id.
1914	**DUCHESNE** (Félix-Marie-Joseph)	Id.
1902	**DASTAS** (Dominique-Alfred)	Id.
1906	**DOMEC** (Pierre)	Id.
1903	**DUPONT** (Léopold-J.-Marie)	Id.
1912	~~De~~ **MIOLLIS** (François)	Id.

Ancestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	~~De~~ **SAUVEJUNTE** (Charles-Joseph-Émile)	Id.
1901	**DUCOS** (Léopold-Maurice)	Caporal
1914	**DARBON** (Jean-Alfred)	Soldat
1916	**DELPIERRE** (Alexis-Alfred-Adrien)	Id.
1916	**DEMERY** (Marcel-Pierre)	Id.
1910	**DUBERN** (Fernand)	Id.
1916	**DUCHÊNE** (André-Maximilien)	Id.
1916	**DEFRESNE** (Louis)	Caporal
1902	**DUPRAT** (Oscar)	Soldat
1913	**DUCASSE** (Lucien)	Id.
1901	**DOUCET** (Émile)	Id.
1899	**DEDIEU** (Jean)	Lieutenant
1909	**DUPONT** (Théophile)	Soldat
1902	**DULOUT** (Théodore)	Id.
1902	**DURAC** (Amédée)	Id.
1909	**DAVID** (Jean)	Id.
1915	**DUCASSE** (Edmond)	Id.
1916	**DENIS** (Henri-Auguste)	Id.
1906	**DUPONT** (J.-Marie-François)	Id.
1910	**DUFOUR** (Joseph)	Id.
1915	**DEBERNARD** (Jean)	Id.
1916	**DUCHEZ** (Albert)	Sergent
1909	**DOMECQ** (Jean)	Soldat
1912	**DARDET** (Éloi)	Id.
1917	**DUTREY** (François)	Id.
1909	**DUCUING** (Henri)	Id.
1917	**DELORME** (Louis)	Id.
1900	**DUDONS** (Firmin)	Sergent
1902	**DUPIN** (Justin)	Soldat
1909	**DABOVAL** (Alexandre)	Id.
1909	**DUSSORT** (Jean)	Id.
1905	**DUJIN de JUNCAROT** (Jean-Marie-Léon)	Caporal
1917	**DEMONPERREUX** (Paul)	Soldat
1917	**DIANAUD** (Jean)	Id.
1916	**DURIETTE** (Marius)	Id.
1916	**DUVAL** (Albert)	Id.
1902	**DENIS** (Emmanuel)	Sergent
1903	**DARRACQ** (Jean-Paul)	Soldat
1915	**DIMON** (Alphonse)	Id.
1906	**DARNAUDGUILHEM** (Jean)	Sergent
1916	**DENIS** (Henri-Louis)	Soldat
1915	**DESPLANCHES** (Léon-Mathurin)	Id.
1912	**DEGRIÉ** (Marcellin)	Id.
1910	**DUQUE** (Joseph)	Id.
1908	**DEYTIEUX** (Gratien)	Id.
1905	**DEFFIS** (Antoine-Jacques)	Adjudant

Ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1915	**DESPLANCHES** (Léon-Mathurin)	Soldat
1910	**DORNERCQ** (André)	Id.
1910	**DELOUCHE** (Jean-Marie)	Id.
1907	**DUMÉOU** (Justin)	Id.
1914	**DUBOIS** (Henri)	Id.
1910	**DURAND** (Jean-Marie)	Id.
1910	**DOINEAU** (Jules)	Id.
1917	**DUMUR** (Pierre)	Id.
1902	**DUPEYRON** (Marie-Romain)	Caporal
1910	**DAMEROSE** (Abel)	Soldat
1908	**DONNARD** (Jean-Joseph-François-Marie)	Sergent
1905	**DIETTE** (Paul)	Soldat
1917	**DUPIN** (René-Raoul-Marie)	Id.
1909	**DUVIGNEAU** (Jean-Baptiste)	Id.
1897	**DUMERCQ** (Célestin)	Id.
1907	**DESPIAU** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**DESBORDES** (Jean)	Id.
1902	**DROUARD** (Marcel)	Id.
1907	**DAUGA** (Jules)	Id.
1916	**DEMEULEMEESTER** (Alphonse)	Id.
1912	**DUHALDE** (Pierre)	Id.
1909	**DUTHU** (Jean)	Id.
1908	**DABAN** (Joseph-Émile)	Id.
1916	**DOBIGNY** (René)	Caporal
1908	**DOUMENJOU** (Jean-Clément)	Soldat
1907	**DUMÉOU** (Justin)	Id.
1901	**DESMOULINS** (Jean-Marie)	Id.
1910	**DESERT** (Pierre)	Id.
1915	**DELAVERGNE** (Albert)	Id.
1907	**DAROUS** (Pierre)	Sous-lieutenant
1913	**DUGUIT** (Pierre)	Aspirant
1909	**DUBOS** (Jules)	Soldat
1917	**DALIBART** (Auguste)	Id.
1908	**DORGAN** (Abdon)	Caporal fourrier
1901	**DÉCÈS** (Jean)	Sergent
1906	**DAUBA** (Jean)	Soldat
1899	**DACLINAT** (Victor)	Id.
1908	**DANIZAN** (Bertrand)	Id.
1907	**DUPUY** (Georges)	Id.
1914	**DELAGE** (Fernand)	Id.
1915	**DUCASSE** (Victor)	Caporal
1903	**DENAT** (Maximin)	Soldat
1915	**DUPUY** (Raoul)	Id.
1904	**DELAGRANGE** (Albert-Émile)	Capitaine
1912	**DUBOSC** (Lucien-André)	Soldat
1916	**DENELLE** (Ernest-Théodore)	Id.

filmestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1902	**DUMAS** (Pierre)	Id.
1914	**DUPUY** (Léopold)	Id.
1900	**DUCOURNEAU** (Noël)	Id.
1907	**DUCLOUX** (Marius-Benoit-Armand)	Id.
1912	**DUPEYRON** (Jean)	Sous-lieutenant
1915	**DOITRAND** (Jean-Pierre)	Soldat
1917	**DAUMAS** (André)	Id.
1917	**DUMAREST** (Jean-Marie)	Caporal
1903	**DOUSSE** (Jean)	Soldat
1916	**DAILLAND** (Félix)	Id.
1905	**DARRIEU** (Henri)	Id.
1917	**DROT** (Marceau-Arsène)	Id.
1889	**DIRIS** (Bernard)	Id.
1916	**DURAND** (Marcel)	Id.
1909	**DELAS** (Jean-Pierre)	Id.
1917	**De FOURNAS** (Gaston)	Sous-lieutenant
1917	**DELHAYE** (Robert)	Soldat
1918	**DURQUETY** (Jean)	Sous-lieutenant
1902	**DUPUY** (Louis-Marie-Élie)	Lieutenant
1915	**DEMONIN** (Rigobert)	Soldat
1916	**DORNEL** (Auguste)	Id.
1915	**DESFONDS** (Emmanuel)	Id.
1911	**DUMAZEAU** (Léonard)	Caporal
1917	**DELIDAIS** (Robert)	Soldat
1912	**DELANOÉE** (Louis)	Caporal
1916	**DELAIRE** (Marcel)	Soldat
1918	**DEMARRE** (Ernest)	Id.
1917	**DAUMAS** (Joseph)	Id.
1917	**DANICAU** (Henri)	Id.
1902	**DESCHAMPS** (Alphonse)	Id.
1910	**DUPOUTS** (Jean-Louis)	Id.
1912	**DUPIN** (Jean)	Id.
1913	**DILLAN** (Pierre)	Aspirant
1912	**DEGERT** (Jean)	Caporal
1916	**DENIS** (Marcel)	Soldat
1906	**DIZESTE** (Jean-Marie)	Id.
1903	**DARNAUDET** (Pierre)	Id.
1917	**DUBOIS** (Placide)	Id.
1916	**DURAND** (Louis)	Id.
1908	**DORTY** (Louis)	Sous-lieutenant
1908	**DARRICAU** (Jean-Baptiste)	Sergent
1906	**DUNY** (Joseph)	Sergent fourrier
1919	**DAVOUST** (Henri)	Soldat
1898	**DESSAINT** (Paul)	Id.
1912	**DARTAGUIETTE** (Jean-Baptiste)	Id.
1916	**DEPORTE** (Pierre)	Id.

Mémoire des Hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1915	**DAUVERGNE** (Louis)	Sergent
1902	**DEPUYDT** (Bertin)	Soldat
1910	**DELOUCHE** (Jean-Marie)	Id.
1913	**DURAND** (Louis)	Id.
1910	**DARRIEUMERLOU** (Jean-Baptiste)	Caporal
1915	**DORMOIS** (Louis)	Id.
1915	**DUNEAU** (René-Pierre-Cyrille)	Soldat
1912	**DUTHU** (François)	Id.
1904	**DORY** (Albert)	Id.
1919	**DUCAMP** (Paul)	Id.
1900	**ÉCALLE** (Louis-Marcel)	Lieutenant
1912	**ETCHEBAR** (Michel)	Soldat
1910	**ÉTIENNE** (Louis-Joseph)	Id.
1904	**ESCOUBÈS** (Jean-Joseph-Gratien)	Lieutenant
1912	**ETCHEGOYEN** (Pierre)	Soldat
1912	**ESPIL** (jeune) (Martin)	Id.
1912	**EUILLET** (Jean)	Id.
1908	**ESCOUTELOUP** (Jean)	Id.
1903/00	**ESTRADE** (Jean-Marie)	Sergent
1912	**ETCHEPARE** (Raymond)	Soldat
1914	**ESNAULT** (René)	Id.
1912	**ELISSALT** (Jean-Simon)	Id.
1912	**ETCHEVERRY** (Pierre)	Id.
1909	**ESCOUBEYROUX** (Jean)	Id.
1915	**ESTRADE** (Thomas-Augustin)	Id.
1915	**ELISSEITS** (Saint-Marc)	Id.
1909	**ESPIL** (Jean)	Caporal
1912	**EYHÉRAMENDY** (Julien)	Soldat
1912	**ETCHANCHU** (Pierre)	Id.
1903	**EMERIC** (Erostrate)	Id.
1915	**ERON** (Ernest)	Id.
1914	**ETCHECOPAR** (Pierre)	Id.
1910	**ETCHEGOYEN** (Arnaud)	Id.
1912	**ELICABIDE** (Narcisse)	Caporal fourrier
1910	**ESCALE** (Léon)	Caporal
1890	**ESTRABAUT** (Émile)	Chef de bataillon
1904	**ELISSALT** (Michel-Abel)	Caporal
1910	**ETCHANCHU** (Cyprien)	Soldat
1911	**ETÉ** (Michel)	Sergent
1900	**ESQUILAT** (Victor)	Chef de bataillon
1915	**EOLO** (Jean-Baptiste)	Soldat
1912	**ETCHECOPAR** (Pierre)	Id.
1909	**ESCOUBÈS** (Romain)	Caporal
1912	**ÉTIENNE** (Eugène)	Lieutenant
1898	**ÈCHE** (Charles-Émile)	Soldat

Mémorestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	**FAUCON** (Jean-Pierre)	Id.
1903	**FRANCEZ** (Laurent)	Id.
1910	**FERRENNET-BERGERET** (Jean-Basile)	Caporal
1909	**FAVRIE** (Jean-René)	Id.
1910	**FABIEN** (Alexandre)	Id.
1892	**FRANK-CARDINAL de CUZEY** (Armand)	Capitaine
1909	**FOUR-POME** (Jean-Pierre)	Soldat
1909	**FORTASSIN** (Louis)	Id.
1902	**FOURCADE** (André-Aristide)	Id.
1914	**FAURE** (Jean)	Id.
1901	**FOURCADE** (Jean-Marie)	Soldat
1900	**FOURCADE** (Joseph)	Id.
1906	**FEILLÉ** (Bernard-Simon)	Lieutenant
1909	**FOURCADE** (Jean-Marie-Albert dit Chalé)	Sergent
1900	**FONTAN** (Jean-Marie)	Soldat
1912	**FROMENT** (Joseph)	Sergent
1914	**FARO** (Jean)	Id.
1914	**FAURE** (Raymond)	Id.
1914	**FAUGÈRE** (Pierre-Adonel)	Caporal
1909	**FOURCADE** (Jean)	Soldat
1912	**FAURE** (Marc-Charles)	Sergent
1917	**FOURNIER** (Fernand)	Soldat
1900	**FERRAN** (Jean-Marie)	Id.
1917	**FOUREAU** (Henri-François-Victor)	Id.
1907	**FOURCADE** (Gaston)	Id.
1910	**FAUCHEY** (Henri-Élie)	Id.
1917	**FORTIN** (Robert)	Id.
1905	**FARTHOUAT** (Casimir)	Id.
1910	**FOUREST** (Jean)	Caporal
1909	**FÈVE** (Joseph-Arthur)	Soldat
1915	**FRÉGIER** (André)	Id.
1905	**FORESTIER** (Clément)	Id.
1908	**FLORAS** (Eugène)	Caporal
1914	**FAUGEROLLES** (Jean)	Id.
1915	**FLORENT** (Théophile-Émile-Joseph)	Id.
1916	**FILLETTE** (Paul)	Id.
1911	**FOUREST** (Jules)	Id.
1911	**FELVRE** (Maurice-Louis-Bernard)	Sergent
1908	**FUERTES** (Jean-Baptiste)	Soldat
1910	**FAGET** (Marcel)	Caporal fourrier
1915	**FOUCAULT** (François-Marcel)	Soldat
1917	**FOURNIER** (Émile)	Id.
1916	**FOURTINE** (Henri)	Id.
1905	**FLORENTIN** (Eugène)	Id.
1899	**FENOT** (Marie-Charles-Ernest)	Sergent

Mémorial Terre Lestramis

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	**FÉNIOU-ROGER** (Fernand-Jean)	Soldat
1908	**FOURQUET** (Jean-Marie-Vital-Adolphe)	Id.
1917	**FERRIE** (Albert)	Id.
1910	**FINOT** (Joseph)	Caporal
1914	**FRANÇOIS** (André)	Aspirant
1910	**FRITE** (Gabriel).	Adjudant
1899	**FEYDY** (Gabriel)	Soldat
1917	**FABRE** (Charles-Émile)	Soldat
1915	**FLATRIS** (Jean-Claude)	Id.
1917	**FALLETY** (Gustave-Élie)	Id.
1903	**FLEURANCE** (Charles)	Id.
1907	**FERRAS** (Guillaume-Barthélémy)	Id.
1909	**FLEURY** (Octave-Eugène)	Caporal
1913	**FARTHOUAT** (Jean)	Id.
1902	**FRICANT** (Pierre)	Soldat
1900	**FERRAND** (Georges)	Id.
1900	**FOURCADE** (Joseph)	Id.
1912	**FAURE** (Marc-Charles)	Sergent
1916	**FOURTINE** (Henri)	Soldat
1909	**GARNÈRE** (Bernard-François)	Id.
1904	**GALAN** (François-Louis-Joseph)	Sergent
1904	**GERBEAUD** (Paul)	Soldat
1911	**GRANGÉ** (Jean)	Sergent
1913	**GLEYZE** (Pierre)	Soldat
1908	**GACHIE** (Jean-Baptiste)	Id.
1909	**GAÏNECOTCHE** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**GOMEZ VAEZ** (Jacob-Henri)	Sous-lieutenant
1900	**GABARROU** (Léon-Dominique)	Soldat
1909	**GAROBY** (Jean-Marie)	Id.
1913	**GETTEN** (Jean-Baptiste)	Id.
1908	**GORCES** (Nicolas)	Id.
1912	**GARDÉRA** (Dominique)	Caporal
1900	**GASPALON** (Bernadin)	Soldat
1900	**GACHARD** (Marcel)	Id.
1909	**GUINLE** (Charles-Dominique)	Caporal
1915	**GERVAIS** (Emmanuel)	Soldat
1908	**GRENADE** (Armand)	Id.
1894	**GURS** (Paul)	Id.
1910	**GALIAY** (Marcelin)	Id.
1901	**GARCIE** (Étienne)	Id.
1911	**GUERRE** (Sylvère)	Id.
1914	**GASSIE** (Jean-Baptiste)	Id.
1908	**GOURMERON** (Arnaud)	Sergent
1906	**GACHARD** (Jean)	Id.
1908	**GANIVETTE** (Jean-François)	Soldat

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1907	**GUILLAUME** (Jean)	Id.
1901	**GLÈRE** (Alfred)	Id.
1911	**GARBAGE** (Augustin-Raoul)	Id.
1904	**GRÉGOIRE** (Dominique)	Soldat
1908	**GANOSSE** (Henri-Bernard-Pierre)	Caporal
1901	**GADÉ** (Jules-Eugène)	Soldat
1903	**GOUAZÉ** (Jean-Louis)	Id.
1908	**GAILLAT** (Étienne)	Id.
1915	**GOUZOU** (Sylvain)	Id.
1914	**GARNIER** (Maurice)	Caporal
1907	**GILLARD** (Léonce)	Soldat
1908	**GOGUET** (Joseph-Émile)	Id.
1917	**GEOFFRIN** (Gustave)	Id.
1907	**GUÉRIN** (Joseph-François)	Id.
1916	**GAGNERON** (René-Marcel)	Id.
1905	**De GOYENECHE** (Georges-Alfred)	Caporal
1917	**GARNIER** (Gilbert)	Soldat
1919	**GACHERIEU** (Pierre)	Id.
1917	**GASTÉ** (Pierre)	Id.
1917	**GAUCHER** (François)	Id.
1907	**GREIL** (Jean)	Caporal
1914	**GUÉRIN** (François)	Soldat
1903	**GEAY** (Abel)	Id.
1917	**GENILLIER** (André)	Id.
1904	**GERGAUD** (Victor-François)	Id.
1905	**GOUAZE** (Jean-Baptiste)	Id.
1907	**GRAS** (Daniel)	Id.
1912	**GOUAU** (Nicolas)	Caporal
1904	**GAILLARDAT** (Victor)	Soldat
1912	**GRACIET** (Jean-Louis)	Id.
1913	**GARDEY** (Pierre)	Id.
1899	**GOURIAUD** (Lucien)	Caporal
1911	**GABASTON** (Maurice)	Brancardier
1917	**GIRONDE** (Pierre)	Soldat
1917	**GOUYET** (Alexis)	Id.
1898	**GAUBE** (Bernard)	Id.
1916	**GAGNÈRE** (Barthélérny)	Id.
1910	**GUEBARRA** (Jean-Baptiste)	Sergent
1912	**GUIONNET** (Gaston)	Soldat
1900	**GIRARD** (Gustave)	Caporal
1908	**GRARE** (Oscar)	Sous-lieutenant
1902	**GAUTHIER** (Pierre)	Soldat
1912	**GOUSSEBAIRE** (Jérôme)	Sergent
1912	**GALPIN** (Georges)	Soldat
1899	**GRILLOT** (Paul)	Id.
1907	**GENTY** (Edmond)	Sergent

Mémorestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1904	**GROLÉAZ** (Jean-Pierre	Soldat
1899	**GRELIER** (Gaston)	Sergent
1914	**GAYE** (Hermand)	Soldat
1911	**GLAUDE** (Augustin)	Id.
1905	**GRANGÉ** (Jean-Henri-Joseph)	Id.
1911	**GUILHOU** (Jean-Baptiste)	Id.
1910	**GRACIETTE** (Auguste)	Id.
1911	**GREINER** (Joseph-Frédéric)	Id.
1914	**GUILBAULT** (Louis-Daniel)	Id.
1909	**GUILLEMETAUD** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**GAUTHIER** (Abel-Maxime)	Id.
1908	**GAYE** (Jean-François)	Id.
1909	**GOALARD** (Jean)	Caporal
1916	**GARREAU** (Gabriel-Joseph)	Soldat
1916	**GARNON** (Marcel)	Id.
1913	**GIRAULT** (Marcel-Émile)	Caporal
1916	**GARMANDIA** (Lucien)	Id.
1900	**GAUYRIT** (Théodore-Robert)	Soldat
1916	**GRADELET** (Eugène)	Id.
1912	**GARACOIX** (Jean)	Id.
1912	**GUILBAUD** (Pierre)	Sous-lieutenant
1901	**GLIZE** (Paul)	Soldat
1915	**GEYMON** (Aristide)	Id.
1910	**GOILHARDET** (Jean)	Id.
1909	**GENAUZEAU** (Raymond)	Id.
1908	**GARROT-LOUSTEAU** (Victor)	Id.
1917	**GIRAULT** (Benoît-Cyprien)	Id.
1917	**GRÉGOIRE** (Raymond)	Id.
1916	**GOUIRAND** (Paul)	Id.
1916	**GALLAND** (Émile)	Id.
1912	**GAUTHÉ** (Paul)	Id.
1917	**GRIMAL** (Baptiste)	Id.
1909	**GUICHEMERRE** (François)	Id.
1917	**GALIER** (Oscar)	Id.
1902	**GOZE** (Pierre)	Caporal
1904	**GRATAUD-WALDESCK** (René-François)	Id.
1913	**GOUA** (Pierre)	Soldat
1901	**GOURGUES** (Étienne)	Sergent
1900	**GRÉGOR** (Clair)	Soldat
1911	**GRACIET** (François-Jean)	Id.
1907	**GAILLOT** (Jean-Claude)	Id.
1915	**GAYRAUD** (Marcel)	Soldat
1917	**GUILLON** (Georges-André)	Id.
1917	**GOUT** (Charles)	Id.
1904	**GILLET** (Mathurin)	Id.
1917	**GILLE** (François-Auguste-E.)	Caporal

Monestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	**GIRARD** (Albert)	Soldat
1917	**GUILLET** (Marcel-Georges)	Id.
1914	**GAUTHIER** (François)	Id.
1906	**GUERRIER** (Antoine)	Caporal
1907	**GIBRE** (Émile-Charles-A.)	Soldat
1917	**GUITTARD** (Honoré)	Id.
1910	**GILLON** (Pierre)	Id.
1916	**GALLAND** (Maurice)	Id.
1903	**GAILLARD** (Henri)	Caporal
1904	**GUÉRIN** (Joseph-Jean-Marie)	Sergent
1907	**GUIZERIX** (Jean-François)	Soldat
1904	**GOURDON** (Eugène)	Id.
1912	**GARRIGUE** (Gabriel)	Id.
1905	**GELIN** (Claude-Georges)	Lieutenant
1912	**GARAT** (Auguste)	Soldat
1908	**GRENADE** (Armand)	Id.
1916	**GRADELET** (Eugène-Adolphe)	Id.
1908	**HONDET** (Baptiste)	Id.
1913	**HALSOUET** (Hilaire)	Id.
1913	**HOUCHOUBIGNALET** (Jean)	Id.
1918	**HIRIART** (Jean-Baptiste)	Id.
1908	**HARGOUS** (Jean-Victor)	Id.
1912	**HASQUET** (Pierre)	Id.
1911	**HONTARRÈDE** (Germain)	Id.
1914	**HARGUINDEGUY** (Dominique)	Id.
1908	**HIRIART** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**HIRIGOYEN** (François)	Id.
1912	**HAROSTEGUY** (Bernard)	Id.
1901	**HERROU** (Sylvain-Charles-Martin)	Caporal
1911	**HAYET** (Salvat)	Id.
1913	**HOURTEBAIGT** (Jean)	Adjudant
1910	**HAUREILS** (Antoine)	Soldat
1913	**HONTARRÈDE** (Henri *dit* Alexis)	Caporal
1900	**HIRRIGOYEN** (Modeste)	Soldat
1913	**HARRICHOURY** (Pierre)	Id.
1915	**HERVAUD** (Yves)	Caporal fourrier
1916	**HENOCQ** (Victor)	Soldat
1909	**HILLAIRET** (Marcel)	Id.
1913	**HILLON** (Étienne)	Id.
1916	**HANON** (René-André)	Id.
1917	**HUSSENET** (Gaston)	Id.
1916	**HOCHART** (Henri)	Id.
1912	**HÉGOBURU** (Alexis)	Id.
1910	**HOSPICE-CLARENS** (Edmond-Élie-Édouard)	1re classe
1908	**HIALÉ** (Paul)	Sergent

mpfenestramil

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**HIRIART** (Salvat)	Soldat
1916	**HUGUET** (Marcel)	Id.
1912	**HUREAUX** (Jean)	Id.
1911	**HIRIART** (Jean)	Id.
1903	**HAU** (Félix)	Capitaine
1900	**HAUDIDIER** (Michel-Camille)	Soldat
1909	**HERVAIS** (Fernand)	Id.
1902	**HIQUET** (Henri)	Id.
1912	**HARAMBURU** (Jean)	Id.
1902	**HITIER** (Maximin)	Id.
1911	**HONTA** (Laurent-Germain)	Id.
1907	**HARISPE** (Dominique)	Id.
1893	**HUBERT** (Pierre)	Id.
1912	**HARCAU** (Jean)	Caporal
1915	**HAMELET** (Paul-Albert)	Soldat
1916	**HERROUIN** (Gaston)	Caporal fourrier
1906	**HABAROU** (Albert)	Soldat
1905	**HAILLETTE-BIDART** (Pierre-Marie-Joseph)	Id.
1914	**HAURIO** (Eugène-Évariste)	Id.
1914	**HAURE** (Jean-Marie-Joseph)	Id.
1913	**HIRIART** (Tiburce)	Id.
1912	**IDIART** (Arnaud)	Id.
1912	**INCHAUSPÉ** (Bertrand)	Id.
1911	**INDEY** (Charles)	Id.
1911	**IBARRONDO** (Saint-Jean)	Id.
1913	**IRIBARNE** (Ambroise)	Id.
1913	**IDIART** (Jean)	Id.
1911	**IBAR** (Jean)	Id.
1913	**IDIART** (Pierre *dit* Dubarazia)	Id.
1909	**IDRAC** (Louis-Joseph)	Id.
1900	**INGRES** (Louis)	Id.
1909	**INDABURU** (Dominique)	Id.
1903	**IBOS** (François)	Soldat
1909	**IDIART** (Pierre)	Id.
1912	**ITHURBIDE** (Jean)	Caporal
1913	**INARRA** (Ignace)	Soldat
1909	**ILOS** (Frédéric)	Id.
1912	**IRIGOIN** (Armand)	Id.
1912	**IRATCHET** (Jean)	Id.
1903	**IMBERT** (Jean)	Id.
1919	**IZARD** (René)	Id.
1912	**IRIBERRIGARAY** (Jean)	Id.
1917	**ISSARTEL** (Jean)	Id.
1913	**INDART** (Jean)	Id.
1912	**ITHURBIDE** (Martin)	Id.

Ancestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1911	**JETÉIRY** (Jean-Pierre-Aubert-H.)	Id.
1902	**JUSFORGUES** (Marie-Antoine-Joseph)	Adjudant
1913	**JOURDE** (Jean-Marie)	Soldat
1916	**JULEMIER** (Georges)	Id.
1910	**JONQUIÈRES** (Jean)	Id.
1914	**JEAN** (Marius)	Id.
1917	**JOUANOT** (Marcel)	Id.
1917	**JOCAVEIL** (Jean)	Id.
1913	**JEY** (Théodore-Jules)	Id.
1916	**JOUET** (Adolphe)	Id.
1917	**JANIN** (Claudius)	Id.
1912	**JAUREGUITO** (Jean)	Caporal
1901	**JOLLIT** (Gaston-François)	Soldat
1916	**JAUFFRET** (François-Jules-Édouard)	Sous-lieutenant
1917	**JULIA** (Marin-Joseph-Jean)	Soldat
1898	**JAMBON** (Jean-Claude)	Id.
1916	**JUNIQUE** (Henri)	Id.
1901	**JOACHIM** (Paul)	Id.
1904	**JOFFRE** (Germain)	Caporal
1917	**JOURNET** (Jean-Émile)	Caporal fourrier
1917	**JANICOT** (Édouard)	Soldat
1916	**KERNEÏS** (Henri)	Id.
1913	**KREMER** (Louis-Nicolas)	Id.
1912	**LAËNS** (Antoine-Jean-Marie)	Id.
1910	**LAHORE** (Gabriel-Jean)	Id.
1909	**LABAYSE** (Jean-Pierre)	Id.
1911	**LAENS** (Édouard)	Soldat
1913	**LABADIE** (Jean-Baptiste)	Id.
1913	**LABOUHEURE** (Albert)	Id.
1911	**LACOME** (Jean)	Id.
1913	**Le FORESTIER** (Joseph)	Caporal
1913	**LAJOURNADE** (Marius)	Soldat
1910	**LARROUY** (Ferdinand)	Id.
1909	**LAHOUSSAYE** [**GUÉRIN de**] (Carlos)	Id.
1900	**LAPOUX** (Émile)	Caporal
1902	**LAMON** (Marcellin)	Soldat
1911	**LATAXGUE** (Pierre)	Id.
1908	**LESTREMEAU** (Jean-Pierre)	Adjudant
1904	**LABURTHE** (Pierre-Bernard)	Soldat
1909	**LABAT** (Antoine-Jean-Joseph)	Id.
1912	**LALANNE** (Jean)	Id.
1911	**LARRANDABURU** (Jacques)	Id.
1913	**LAHILLADE** (Henri-Romain)	Id.

Forestram.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**LACÈRE** (Jean)	Id.
1910	**LAMARQUE** (Pierre)	Id.
1908	**LASSUS** (Jean)	Caporal
1908	**LABITCHE** (Cadet)	Soldat
1913	**LABARBE** (Joseph)	Id.
1915	**LIEUTAUD** (Félix-Paul)	Id.
1913	**LABORDE** (Jean)	Id.
1908	**LABIALLE** (Jacques)	Id.
1911	**LACASSAGNE** (Lucien-Dominique)	Caporal
1912	**LABEYRIE** (Eugène)	Soldat
1911	**LARRÉ** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**LAHET** (Émile)	Id.
1909	**LABES** (Jean-Joseph)	Id.
1908	**LAFFARGUE** (Jean)	Id.
1908	**LESTRADE** (Jean)	Id.
1910	**LUBY** (Jean-Marie-Julien)	Id.
1910	**LAVIL** (Jean-Roger)	Id.
1912	**LHUILLIER** (André)	Id.
1910	**LÉGLISE** (Louis)	Id.
1910	**LASCOMMÈRES** (Jean-Marie)	Id.
1909	**LARROZE** (Gustave)	Id.
1912	**LABAT** (Fernand)	Id.
1909	**LATOUR** (Auguste)	Id.
1912	**LAHAILLE** (Jean-Pierre)	Id.
1902	**LANNES** (Antoine)	Id.
1909	**LIONS** (Jean)	Soldat
1910	**LANGLADE** (Jean)	Id.
1900	**LABORDE** (Jean-Alphonse-Léonce)	Id.
1900	**LABASSE** (Laurent-Joseph)	Id.
1901	**LARROUA** (Joseph)	Caporal
1895	**LACAZE** (Jean)	Soldat
1911	**LAFOURCADE** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**LAVIELLE** (Jean)	Id.
1909	**LESTRADE** (Jean)	Caporal
1904	**LABORDE** (Pierre)	Sergent
1913	**LAMOUREUX** (Ernest)	Soldat
1911	**LANUSSE** (Dominique)	Id.
1911	**LAFITTE** (François)	Id.
1908	**LUBY** (Jean-Marie)	Caporal
1912	**LAFFONT-ABADIE** (Firmin-M.)	Soldat
1909	**LALÈGRE** (Pascal)	Caporal
1909	**LAVIALLE** (Pierre)	Soldat
1913	**LAFFITTE** (Henri)	Id.
1913	**LAMBERT** (Marcel)	Id.
1911	**LAPITZBORDE** (Jean)	Id.
1908	**LAFAILLE** (Albert)	Id.

Mémorial Généalogique

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1906	**LOLOM** (Jean-Baptiste)	Sergent
1902	**LAHOUDIE** (Louis)	Sous-lieutenant
1910	**LAFFRANQUE** (Jean-Antoine-Emmanuel)	Sergent
1912	**LAFOURCADE** (Jean)	Soldat
1904	**LABIT** (Jean-Marie)	Caporal
1913	**LAFOURCADE** (Nicolas)	Soldat
1912	**LALANNE** (Jean)	Id.
1910	**LATAPIE** (Félix-Dominique)	Id.
1902	**LACABANNE** (Jean)	Id.
1904	**LARRÉ** (Léon-Bertrand)	Id.
1913	**LANOUGUÈRE** (Pierre-Barnabé)	Id.
1908	**LONNÉ** (Jacques)	Caporal
1901	**LATOUR** (Alexis)	Sergent
1900	**LAFFONT** (Baptiste)	Soldat
1911	**LARLUS** (Célestin)	Id.
1912	**LAHIRIGOYEN** (Martin)	Id.
1902	**LABORDE** (Jean-Élie)	Id.
1913	**LAHORE** (Pierre)	Id.
1909	**LAMOLLE** (Charles-Cyprien)	Sous-lieutenant
1907	**LIA-JUSTIN** (Jean-Marie)	Soldat
1906	**LALANNE** (Joseph)	Id.
1911	**LAUGAT** (Pierre)	Soldat
1911	**LAJUS** (Bernard)	Id.
1906	**LAPEYRE** (Jean-Justin)	Id.
1912	**LAFFITTE** (Dominique)	Id.
1913	**LAPITZBORDE** (Pierre)	Id.
1908	**LAGÜES** (Émile)	Id.
1908	**LACRABERIE** (Jean-Marie)	Id.
1901	**LACAZE** (Adolphe)	Id.
1910	**LÉVÈQUE** (François-Ferdinand)	Id.
1911	**LATEULADE** (Jean-Pierre)	Sergent
1910	**LATAPIE** (Jean-Louis)	Sous-lieutenant
1904	**LAHAILLE** (Claude-Casimir)	Sergent
1906	**LEBLANC** (Achille-Alexandre)	Soldat
1917	**LARREGIEU** (Léon)	Id.
1914	**LAFON** (Jean)	Id.
1910	**LASBATZ** (Julien)	Id.
1909	**LAVIELLE** (Jean-Émile)	Caporal
1905	**LAPUYADE-BALOUP**(Raymond-Jean-François)	Id.
1911	**LAMAISON** (Barthélemy-Alexandre)	Sous-lieutenant
1908	**LAVOIX** (Édouard)	Soldat
1902	**LORET** (Joseph)	Id.
1911	**LAFOURCADE** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**LANES** (Georges)	Sergent
1908	**LABOUYRIE** (Henri)	Caporal
1910	**LABAIGT** (Marcel)	Soldat

Mémorial Pyrénéen

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1911	**LACROIX** (Jean-Baptiste)	Caporal
1908	**LAULHÉ** (Louis)	Soldat
1911	**LAPEYRADE** (Jean)	Id.
1906	**LACOMME** (Casimir)	Id.
1913	**LABAT** (Jean-Alfred)	Id.
1913	**LABAON** (Émile)	Id.
1916	**LAMARRE** (Maurice)	Id.
1911	**LARRE** (Jean-Baptiste)	Adjudant
1913	**LABORDE** (Jean)	Soldat
1901	**LAHILLE** (Jean-Félix)	Id.
1900	**LORNE** (Ernest-Auguste)	Id.
1916	**LEPAGE** (Louis)	Id.
1900	**LACROUTS** (Émile-Julien)	Sous-lieutenant
1905	**LAFFITTE** (Charles-Cyrille)	Caporal
1916	**LEBLANC** (Robert)	Soldat
1916	**LAMY** (Paul-Marie-Antoine)	Id.
1908	**LACAU-BORDENAVE** (Bertrand)	1re classe
1916	**LEMAITRE** (Claude)	Soldat
1903	**LAGUES** (Ovide)	Id.
1909	**LARRIBAN** (Léon)	Sergent
1916	**LAIBE** (Eugène)	Soldat
1905	**LOUBÈRE** (Jean-Raymond)	Caporal
1911	**LARTIRIGOYEN** (Pierre)	Soldat
1916	**LAURENT** (André)	Id.
1902	**LAYERLE** (Auguste)	Id.
1913	**LALANNE** (Jean)	Id.
1912	**LIBANTE** (Grat)	Id.
1909	**LABADIE** (Jean-Baptiste)	Caporal
1912	**LACAZE** (Léon)	Soldat
1915	**LAVERGNE** (Henri)	Id.
1916	**LOYRIAC** (Franck)	Id.
1913	**LATASTE** (Jean)	Id.
1910	**LOUEY** (Benoît)	Caporal
1911	**LAMOTHE** (Jean-Albert)	Soldat
1901	**LASBENNES** (Dominique-Joseph-Albert)	Id.
1908	**LAFAYE** (Félix Pierre)	Id.
1916	**Le CUN** (Louis-Jean)	Id.
1907	**LAFFARGUE** (Jean)	Id.
1914	**LAGIÈRE** (Félix, *dit* Lezin)	Id.
1904	**LANNES** (Bernard-Jean)	Id.
1906	**LUMALÉ** (Pierre)	Id.
1903	**LACLAU** (Georges-Paul)	Id.
1908	**LACOME** (Bernard)	Id.
1905	**Le GUEN** (François-Yves)	Id.
1903	**LEROY** (Henri)	Id.
1908	**LIGNAC** (Edmond-Henri)	Caporal

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**LOZACH** (Pierre)	Soldat
1907	**LAPORTE** (Dominique)	Id.
1902	**LAFITTE** (Edmond)	Id.
1917	**LAUGIER** (Jean)	Id.
1916	**LEFÈBRE** (Charles)	Id.
1911	**Le BRUN** (Yves)	Id.
1903	**LACOSTE** (Léonce)	Sergent
1905	**LAFFARGUE** (Édouard)	Soldat
1917	**LEYDET** (Jean-Baptiste-Marius)	Id.
1916	**Le DANCTEC** (Marcel)	Id.
1900	**LABORDE** (Jean-Marie)	Id.
1917	**LEROY** (Henri-Albert)	Id.
1916	**LECLERCQ** (Misaël)	Id.
1906	**LIE** (Jean Marie)	Soldat
1909	**Le PARC** (Pierre)	Clairon
1905	**LONGUET** (Gustave)	Soldat
1916	**LEROY** (Julien)	Id.
1916	**LARRAZET** (Henri)	Caporal
1910	**LUCOUGAIN** (Maurice)	Soldat
1916	**LOUARN** (Jean-Marie)	Id.
1917	**LAURENT** (Louis)	Id.
1901	**Le CARBONNIER de La MORSANGLIÈRE** (Norbert-Raoul)	Capitaine
1912	**LATAPIE** (Auguste)	Sous-lieutenant
1906	**LAHORE** (Pierre)	Soldat
1911	**LEUGE** (Jean-Émile)	Id.
1910	**LAFOSSE** (Armand)	Id.
1911	**LABAT** (Michel)	Caporal
1916	**LENOIR** (Albert)	Soldat
1913	**LANSOT** (Pierre)	Caporal
1911	**LARRIEU** (Marie-Joseph)	Sergent
1909	**LOHOLABERRY** (Dominique)	Soldat
1917	**LETIENT** (Alfred)	Id.
1909	**LASSOUREILLE** (Étienne-Ernest)	Id.
1904	**LAFUSTE** (Jean)	Id.
1908	**LAMOUREUX** (Florent)	Id.
1917	**LAPORTE** (Jean-Camille-Louis)	Id.
1909	**LAMARQUE** (Albert)	Id.
1911	**LAUSSUCQ** (Michel)	Id.
1905	**LACOUR** (Albert)	Id.
1908	**LARRÈRE** (Louis)	Caporal
1916	**LEROY** (Louis)	Soldat
1912	**LABARBE** (Fernand)	Id.
1914	**LASSALLE** (Dominique)	Id.
1908	**LESPIELLE** (Pierre)	Id.
1902	**LACROUTS** (Ernest)	Sergent
1913	**LARRIEU** (Pierre)	Soldat

Mémorial Généalogique

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	**LASSUS** (Jean)	Sergent
1904	**LAUDIE** (Louis)	Id.
1907	**LESTARQUIT** (Paul)	Caporal
1917	**LAINÉ** (Gustave-Marcel)	Soldat
1909	**LOUVET** (Léon)	Caporal
1905	**LEBŒUF** (Gaston)	Sergent
1909	**LABENNE** (Ernest)	Soldat
1899	**LEYGNAC** (Jean)	Sergent
1906	**LONGUET** (Gustave)	Soldat
1910	**LACAUSADE** (Louis)	Soldat
1910	**LABENNE** (Georges)	Id.
1903	**LABASTIE** (Jean)	Id.
1910	**LAFAURIE** (Louis)	Sergent
1909	**LETURMY** (Marcel)	Id.
1899	**LURDOS** (Jules)	Soldat
1906	**Le ROUZÈS** (Yves)	Id.
1914	**LUQUET** (Eugène)	Id.
1916	**LEMONNIER** (Henri)	Caporal
1899	**LEVAVASSEUR** (Joseph)	Soldat
1898	**LASTÈRE** (Élie-Julien)	Id.
1914	**LAFFERRAYRIE** (Euloge)	Id.
1917	**LINTIN** (Raymond)	Id.
1909	**LAFFARGUE** (Henry)	Adjudant
1909	**LABORDE** (Pierre)	Caporal
1899	**LEVRAUD** (Alcide)	Id.
1904	**LOUSTEAU** (Jean)	Sergent
1906	**LARGEMAIN** (Gustave)	Sous-lieutenant
1899	**LARTIGUE** (Jean)	Soldat
1911	**LEJOUX** (Georges)	Caporal
1914	**LANGA** (Georges)	Soldat
1904	**LALANNE** (Marcelin)	Id.
1905	**LAGARDE** (Louis)	Id.
1903	**LACAVE** (Jean)	Id.
1904	**LARQUIE** (Alexis)	Id.
1902	**LAMARQUE** (Clément-Jean)	Id.
1902	**LAVAL** (Robert)	Lieutenant
1906	**LATOUR** (René)	Soldat
1907	**LEBLANC** (Joanny)	Id.
1910	**LAHOUSSE** (Henri-Julien)	Id.
1903	**LARRUS** (Jean)	Id.
1916	**Le CAPITAINE** (Joachim)	Id.
1912	**LAMBERT** (Maximin)	Id.
1910	**LARRIGNON** (Paul)	Id.
1912	**LAFFARGUE** (Louis)	Caporal
1910	**LAFFITE** (Antoine-Charles)	Soldat
1911	**LARRANDABURU** (Pierre)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1907	**MOULUCOU** (Joseph-Jean-Baptiste)	Id.
1911	**MUTHULAR** (Jean)	Id.
1910	**MARIE-ANNE** (François)	Id.
1910	**MARQUERIE** (Césaire)	Id.
1910	**MARTIN** (Jean-René)	Soldat
1913	**MAZOU-BERGES** (Jean-Baptiste)	Id.
1910	**MORÈRE** (François *dit* Pachès)	Id.
1909	**MEME** (Lucien-Louis-Alfred)	Id.
1908	**MONCADE** (Jean-Baptiste)	Id.
1903	**MAILLET** (Ferdinand)	Id.
1910	**MAGENTIES** (Jean-Joseph)	Id.
1913	**MINVIELLE** (Jean-Louis)	Id.
1909	**MARTINEAU** (Jean)	Id.
1912	**MALET** (Léon)	Id.
1910	**MANCIET** (Jean)	Id.
1913	**MINVIELLE** (Jean Marcel)	Id.
1908	**MONTESQUIT** (Henri)	Id.
1902	**MARSAN** (Joseph)	Id.
1903/02	**MARQUE** (Louis)	Id.
1910	**MARCEAU** (Léopold)	Id.
1903	**MANALT** (Jean-Gaston)	Capitaine
1910	**MENESPLIER** (Henri)	Caporal
1903	**MARTINEZ** (Henri)	Soldat
1913	**MESPLOU** (Pierre-Rémy)	Id.
1910	**MARCHAND** (Gaston-Auguste)	Caporal
1906	**MAUZAC** (François)	Soldat
1913	**MATHEU** (Pierre)	Id.
1910	**MARCHAIS** (Raoul)	Id.
1901	**MAYSONNAVE** (Alphonse)	Id.
1910	**MARTIN** (Jean)	Id.
1914	**MESPLÈDE** (Augustin)	Id.
1915	**MITCHELLNA** (Joseph)	Id.
1901	**MAURIN** (Charles)	Id.
1909	**MARTIN** (Paul)	Id.
1913	**MATRAS** (Jacques)	Id.
1914	**MENARD** (Pierre)	Id.
1904	**MONT-HOURQUET** (Jean)	Id.
1909	**MIQUEU** (Paulin)	Id.
1901	**MALÉ** (Jacques)	Id.
1912	**MALET** (Léon)	Id.
1905	**MONTAGNAN** (Jean)	Id.
1910	**MATHIEU** (Louis)	Id.
1911	**MAGENDIE** (Félix)	Caporal
1912	**MENGELLE** (Eugène)	Soldat
1908	**MOUSSEIGNE** (Édouard)	Caporal

Ancestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1911	**MARTIN** (Louis)	Lieutenant
1901	**MONTOLIEU** (Bernard)	Soldat
1910	**MAYSTRE** (Jean)	Id.
1912	**MAUMUS** (Jean-Marie)	Id.
1909	**MARTICORÉNA** (Victor)	Id.
1910	**MATIBOURGUET** (Joseph)	Id.
1913	**MOLOZUN** (Théodure)	Id.
1915	**MOUESCA** (Jean)	Id.
1905	**MONTGUILHOLOU** (Cyprien)	Caporal
1913	**MANTALEN** (Raymond)	Sous-lieutenant
1915	**MALICHER** (Étienne)	Soldat
1903	**MONCOUQUET** (Joseph)	Id.
1903	**MOURELOT** (Laurent)	Id.
1903	**MASSEMYN** (François)	Id.
1916	**MONFLIER** (Gaston)	Id.
1902	**MAURA** (Jean-Marie)	Id.
1900	**MARTIN** (Louis)	Id.
1913	**MOUNIER** (Moïse)	Id.
1911	**MORIN** (René)	Id.
1914	**MICOLO** (Adrien)	Id.
1913	**MONNEREAU** (Roger)	Sergent
1913	**MINBIELLE** (Pierre)	Soldat
1916	**MIEZE** (Alfred)	Id.
1908	**MORICHÈRE** (Raymond)	Id.
1906	**MANZAC** (Jean-Baptiste)	Id.
1916	**MOULIS** (Marius)	Id.
1911	**MILHAS** (Antoine)	Caporal
1915	**MANCIET** (Jean-Émile)	Soldat
1904	**MAINJOLLE** (Pierre)	Id.
1913	**MASOUÉ** (Pierre)	Caporal
1901	**MAURIN** (Albert)	Soldat
1909	**MADET** (Jean)	Id.
1908	**MOMAS** (Joseph)	Caporal
1908	**MALASCRABES** (Sylvain-Jacques)	Soldat
1902	**MARTIN** (Sylvain)	Id.
1903	**MONTAUT** (Jean-Marie-Henri)	Caporal
1916	**MAROUBY** (Jean-Marie-Alfred)	Soldat
1910	**MARÈRE** (Albert-Marie)	Id.
1909	**MAZOUAT** (Jean-Vincent)	Id.
1917	**MATHIEU** (Eugène-Antoine)	Id.
1915	**MARTY** (Joseph)	Sergent
1904	**MIQUEU** (Victorin)	Soldat
1903	**MAJESTÉ** (Étienne)	Id.
1902	**MARQUE** (Jean)	Soldat
1906	**MERCIER** (Claude)	Sergent
1910	**MATHIEU** (Ferdinand)	Soldat

mpf-memorial

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1904	**MUSSEAU** (Pierre)	Id.
1916	**MARTIN** (Jacques)	Id.
1902	**MOUNACH** (Urbain)	Id.
1902	**MASSOUET** (Alexandre)	Id.
1908	**MOULIC** (Jean)	Id.
1910	**MIQUEU** (Dominique-Joseph)	Id.
1916	**MALLÉ** (Victor)	Id.
1917	**MENNESIER** (Alexandre)	Id.
1911	**MANENT** (Henri)	Id.
1913	**MEYRIEL** (Henri)	Id.
1917	**MANN** (Gustave)	Id.
1906	**MONRIBOT** (François)	Sergent
1906	**MARIE** (René-Ernest)	Soldat
1913	**MARSEILLE** (Albert-Marius)	Id.
1917	**MARC** (Raymond)	Id.
1917	**MARCOUT** (Maurice)	Caporal
1906	**MORÈRE** (Jean-Marie)	Soldat
1910	**MARTIN** (Auguste)	Sergent
1917	**MARC** (André)	Soldat
1913	**MACÉ** (Léon Auguste)	Id.
1914	**MATILE** (Paul Alexandre)	Id.
1898	**MAZIER** (Louis-Edmond)	Caporal
1901	**MORÈRE** (Jean)	Soldat
1915	**MANSART** (Gaston)	Sergent
1909	**MARZAC** (Fernand)	Soldat
1910	**MONNIER** (Claude)	Id.
1914	**MARCHAND** (Augustin-Émile)	Id.
1904	**MARTIN** (Jean-Marie-Auguste)	Caporal
1915	**MAURER** (Edmond)	Adjudant
1902	**MICHOU** (Paul)	Caporal
1911	**METZELARD** (Émile)	Capitaine
1918	**MOLLIN** (Émile)	Soldat
1913	**MANCEAU** (Max)	Lieutenant
1904	**MALLET** (Charles-Raymond)	Soldat
1913	**MAQUINE** (Gabriel)	Id.
1913	**MONDOT** (Justin)	Caporal
1908	**MANMOUSSEAU** (Camille-Paul)	Id.
1914	**MÉNAGER** (Édouard)	Id.
1915	**MASLET** (Jean)	Soldat
1918	**MARTINI** (Louis-Marius)	Soldat
1907	**MARTIN** (Rémy)	Id.
1909	**MOREAU** (Adrien)	Pharmacien-maj.
1895	**MARTY** (Pierre-Victor)	Soldat
1910	**MAGNEN** (Jean-Louis)	Clairon
1918	**MOSER** (Pierre)	Soldat
1899	**MARÉCHAL** (Jules)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1917	**MASSON** (Louis)	Id.
1917	**MARTIN** (Michel)	Id.
1913	**MATIBET** (Julien)	Caporal
1916	**MAILHÉ** (Adrien)	Id.
1908	**NIORTHE** (Antoine)	Id.
1911	**NEUDE** (Bernard)	Sergent
1901	**NOGUÈS** (Émile)	Soldat
1900	**NOGUÉ** (Justin)	Id.
1902	**NOËL** (Émile)	Id.
1909	**NOGUÈS** (Jean-Louis)	Id.
1915	**NOAILLES** (Fernand)	Id.
1912	**NOGUÈS** (Jean)	Id.
1904	**NAURY** (Casimir)	Id.
1911	**NAVAILLES** (Jean)	Id.
1903	**NOUVEAU** (Charles)	Id.
1903	**NORGEOT** (Léon)	Id.
1905	**NAVARRET** (Jean-Victorien)	Id.
1909	**NOUVEL** (Jean)	Sergent
1914	**NOBLE** (Henri)	Soldat
1911	**NAVAILLES** (Jean)	Id.
1917	**NAVARRIN** (Jean)	Id.
1903	**NERCAMP** (Jean)	Id.
1908	**OYHÉNART** (Onésime)	Soldat
1900	**OUSTALET** (Pierre-Marcelin)	Id.
1915	**OYHARÇABAL** (Pierre)	Id.
1915	**OULEY** (Jacques)	Id.
1910	**ORTIGUE** (Joseph)	Sergent
1916	**ODEUILLE** (Joseph)	Soldat
1902	**OCHAN** (François-Marie)	Id.
1908	**OLIVIERI** (Noël)	Id.
1902	**OUSTALET** (Jean-Marie)	Id.
1915	**OLHAGARAY** (Martin)	Id.
1908	**OLIARI** (Auguste-Pierre)	Sous-lieutenant
1917	**ORJUBIN** (Joseph)	Soldat
1906	**O'GORMAN** (Arnold)	Lieutenant
1912	**POEY** (Pierre-Henri)	Soldat
1913	**PUCHEU** (Dominique)	Id.
1911	**PÉES-BERGEROT** (Jean-Baptiste)	Id.
1910	**PÉRISSE** (Pierre-Louis)	Id.
1908	**PON** (Jean-Baptiste)	Id.
1908	**PÉLANNE** (Bernard).	Id.
1910	**PALLARUELLO** (Joseph)	Sergent
1911	**PETRIARTE** (Félicien)	Caporal

Mes ancestraMil

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	**PEYROUSEYT** (Jean-André)	Id.
1902	**POUEYTO** (Dominique)	Soldat
1908	**PINOGES** (Jean)	Id.
1908	**PASCOUAU** (Jean *dit* Léon)	Id.
1908	**POQUE** (Jules)	Id.
1911	**PÉHAU** (Justin)	Id.
1902	**PONTICO** (Bernard-Joseph)	Id.
1908	**PEDEPRADE** (Lucien-Joseph)	Id.
1904	**PÉDEILHEZ** (Vital)	Id.
1911	**PATAU** (Jean)	Id.
1902	**PEYRUSSE** (Auguste-Angèle)	Sergent
1909	**POURTEAU** (Gustave-Alfred)	Soldat
1903	**PEYROU** (Guillaume)	Sergent
1912	**POEYDORMENGE** (Fernand-Joseph)	Soldat
1913	**PISSON** (Henri)	Caporal
1909	**PALU** (Jean)	Soldat
1906	**PALENGAT** (Joseph-Albert)	Id.
1901	**PLANDÉ** (Irénée)	Id.
1901	**PRIAM** (Eugène)	Id.
1901	**PAILLON** (Joseph)	Id.
1910	**PRIOLEAU** (Fort-Léopold)	Id.
1904	**POULOU** (Célestin)	Id.
1910	**PORCHER** (Eugène-Louis-Émilien)	Id.
1911	**PUCHEU** (Léon)	Id.
1912	**PUYOO** (Jean)	Id.
1909	**PORTUGAL** (Jean-Pierre)	Id.
1913	**PORTE** (François)	Id.
1898	**PUYO** (Pierre-Étienne)	Id.
1908	**POQUE** (Michel-Damien-Joseph)	Sergent
1900	**PEYRAFFITTE** (Marie-Joseph-Jacques)	Id.
1903	**POQUE** (Jean-Marie-Léon)	Soldat
1906	**POUEYMIDANET** (Henri)	Soldat
1914	**POUDRET** (Albert-Adrien)	Id.
1907	**PÉNO** (Jean-Baptiste)	Id.
1913	**POEV** (Auguste)	Id.
1909	**PAUL** (Alexis-Bernard)	Id.
1909	**POINTIS** (René-Jean)	Id.
1900	**PORTE** (Jean)	Id.
1911	**PATACHON** (Gaston)	Sergent
1913	**PAQUERO** (Laurent)	Soldat
1912	**PUYOO** (Jean)	Caporal
1911	**POUBLAN-GÉRUQUE** (Jean)	Id.
1914	**PORTUGAL** (Joseph-Eugène)	Id.
1901	**PEYROU** (Henri-Pierre)	Id.
1912	**PAMBRUN** (Gabriel-Jean)	Soldat
1915	**PETRIAT** (Jean)	Id.

Mémorestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	**PUYOO** (Henri)	Id.
1905	**PORTES** (Dominique-Marie-Louis)	Id.
1909	**PÉLISSIER** (Jean)	Id.
1912	**POUYAUT** (Jean-Baptiste)	Id.
1901	**PRAT** (Jean-Marie)	Id.
1909	**PATRAS** (François)	Sergent
1916	**PAUTRAT** (Maurice-Henri)	Soldat
1905	**PASSET** (Pierre-Louis)	Sergent
1901	**POMÉ** (Jean)	Soldat
1906	**PEYRELASSE** (Pierre)	Caporal
1909	**PEDEZERT** (Alfred)	Soldat
1901	**PÉRÉ** (Léon-Jean-Marie)	Id.
1912	**PETIT** (Marius-Léonce-U.-A.)	Caporal
1916	**PUYO-SIOULET** (Jean)	Sergent
1908	**PRUVOST** (Pierre-Fernand)	Soldat
1909	**PUJO** (Jules)	Caporal fourrier
1914	**PONNEAU** (Jean)	Soldat
1916	**PÉRÉ** (Gaston)	Sergent
1914	**PEULMEULE** (Albert)	Caporal
1914	**POURRUT** (René-Étienne)	Soldat
1904	**PETIT** (Georges)	Id.
1900	**PÉRAUD** (Émile)	Id.
1900	**POMÈS** (Jean)	Sergent
1913	**PESSANS** (Marcel-Jacques)	Soldat
1916	**PÉRIÉ** (Victor-Raphaël)	Id.
1903	**PEYRET** (Antoine-Jean-Pierre)	Brancardier
1915	**PETRISSANS** (Pierre)	Soldat
1904	**PÉRÈS** (Émile)	Soldat
1909	**PRALON** (Léonard)	Id.
1916	**PENNEQUIN** (Édouard)	Id.
1909	**POUYAUT** (Joseph)	Caporal
1910	**PAULY** (Jean)	Soldat
1909	**PÉRÉ** (François)	Caporal
1902	**PONS** (François)	Soldat
1916	**PRIVAT** (Gaston)	Id.
1913	**PAULY-CALOT** (Joseph-Michel).	Id.
1909	**PEDEBERNARD** (Pierre)	Caporal
1901	**POURTEAU** (Jean)	Soldat
1901	**PRIEU** (Dominique)	Id.
1917	**PRADELLES** (Paul-Marcel)	Id.
1913	**PEDEZERT** (Armand-Marie)	Id.
1913	**PASSICOUSSET** (Jean-Baptiste)	Caporal
1917	**PESTY** (Charles)	Soldat
1913	**PASTERAU** (Joseph-Jean-Gabriel)	Id.
1911	**PAILLASSA** (Hubert)	Id.
1903	**PEDROU** (Jean-Marie)	Id.

mémorial

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**POURRÉ** (Jean-Marie)	Id.
1916	**PAYOU** (Clovis-Pierre)	Id.
1915	**PÉNIGAUD** (Jean-François)	Id.
1910	**PAUL** (Pierre)	Caporal
1916	**PAILLÈS** (Alexandre-Pierre-L.-C.)	Soldat
1916	**PIHEN** (Gustave)	Id.
1916	**PORCHER** (Marcel-Sylvain-Auguste)	Id.
1917	**PIETRI** (Paul)	Id.
1917	**PÉLISSIER** (Jean)	Id.
1914	**PAUVELS** (André)	Id.
1911	**PÉDESPAN** (Raoul)	Sergent
1916	**PAYAN** (Simon)	Soldat
1917	**PELAY** (Victor)	Caporal
1911	**POURTEAU** (Jules)	Soldat
1908	**PELANNE-HERCULÈS** (Paul)	Id.
1908	**PAGET** (Claude)	Id.
1915	**PETIT** (Léon-Martial)	Caporal
1911	**PASSETTE** (Thomas)	Soldat
1912	**PERVALET** (Antoine)	Caporal
1908	**PÉBASCQ** (Dominique)	Capitaine
1917	**PAOLI** (Charles-François)	1re classe
1911	**PIARROU** (Henri)	Caporal
1905	**PELASSET** (Jean-Marie)	Soldat
1912	**POUMEROLOU** (Jean)	Soldat
1911	**POUBLET** (Jacques)	Adjudant
1901	**POUYFERRIÉ** (Aimé)	Caporal
1910	**PALLARD** (Jean)	Soldat
1899	**PRAT-MONDETTE** (Pierre)	Id.
1912	**POLISSE** (Albert-Louis)	Id.
1909	**PEUGET-NESTOR** (Pierre-Alexandre)	Adjudant
1909	**PEYRÈS** (Henri)	Soldat
1916	**PERNET** (Henri-René)	Id.
1910	**PEDROU** (Léon)	Id.
1910	**PÈNE** (Pierre)	Capitaine
1893	**PUGEAULT** (Jean)	Caporal
1913	**PENINE** (Joseph-Pierre)	Soldat
1917	**PERCHERON** (Marcel)	Id.
1905	**POUVESLES** (Clément)	Id.
1916	**PAGÈS** (Émile)	Id.
1905	**PESTY** (Amable)	Id.
1911	**PIERRE** (Émile-René)	Caporal
1899	**PESQUÉ** (Jean-Bernard)	Sergent
1915	**PAULET** (Pierre)	Soldat
1909	**PASQUET** (Alexandre)	Id.
1912	**PRADOT** (Paul)	Id.
1908	**POEY-GARROT** (Émile)	Adjudant

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	**PASCAU** (Isidore)	Soldat
1904	**PIEL** (René)	Caporal
1914	**PONS** (Jean)	Soldat
1909	**PLANTÉ** (Paul)	Sergent
1899	**PETITPAS** (André-Aristide)	Soldat
1906	**PEYROU** (Pierre-Cyprien)	Id.
1913	**PLANTIER** (Jean-Joseph-Léon)	Lieutenant
1905	**PARDON** (Albert-Joseph)	Soldat
1914	**PORCHÉ** (Jean-Firmin)	Id.
1916	**PETITO** (Georges)	Id.
1913	**PETIT** (Joseph)	Id.
1916	**PUTMAN** (Henri)	Id.
1912	**PUCHEU** (Jean)	Id.
1916	**PILLOT** (Pierre)	Caporal
1898	**PROVOST** (Pierre)	Soldat
1893	**PUGEAULT** (Jean)	Caporal
1917	**PEYTAVY** (Eugène)	Soldat
1913	**PAULAT** (André)	Id.
1909	**PÉDARRIBES** (Jean)	Id.
1891	**PETIT-JEAN** (Charles-Joseph)	Chef de bataillon
1901	**PALATS** (Victorin-Adolphe)	Soldat
1912	**POEY** (Pierre)	Id.
1910	**PAULY** (Jean)	Id.
1910	**QUILLACQ** (Gabriel)	Id.
1916	**QUESTE** (Fernand-Alphonse)	Id.
1916	**QUIEVRYN** (Oscar)	Id.
1902	**QUÉRO** (Louis-Marie)	Id.
1916	**QUERCY** (Odillon)	Id.
1916	**QUETIEZ** (Albert)	Id.
1915	**QUERCY** (Jean)	Id.
1912	**REMBEZ** (Jean-Justin)	Id.
1909	**RECALT** (Bertrand)	Id.
1910	**RAOUL** (André-Bernard)	Sergent
1911	**REYTEROU** (Jean)	Soldat
1910	**ROY** (Paul)	Caporal
1910	**ROBERT** (Roger)	Soldat
1911	**RACHOU** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**RUMEAU** (Louis)	Id.
1913	**RICAUD** (Joseph)	Id.
1910	**RICHAUME** (Roger-Louis)	Caporal
1909	**ROOS** (Albert-André)	Soldat
1912	**RICARRÈRE** (Vincent-Joseph)	Id.
1915	**ROSENFELD** (Pierre)	Id.
1914	**RAMBAUD** (Edmond-Pierre-Henri)	Id.

Ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1907	**ROBERT** (Charles)	Id.
1911	**RANGOLLE** (Martin)	Id.
1914	**RICAU** (Auguste)	Id.
1912	**ROUMAS-BERTRANINE** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**RIEU** (Joseph)	Clairon
1910	**RIGOLLE** (Pierre)	Soldat
1901	**REBEILLÉ** (Caliste)	Id.
1909	**RÉCART** (Jean-Baptiste)	Id.
1906	**REULET** (Victor-Léopold)	Id.
1914	**RAMBAULT** (Jean)	Id.
1913	**RAYMOND** (Guilhem-Prosper-Ludovic)	Id.
1916	**RAVAUX** (Jules)	Id.
1915	**RÉAU** (Jean-Armand)	Id.
1912	**RECOUVREUX** (Louis)	Id.
1906	**RIVET** (Maurice)	Id.
1915	**REAU** (Armand)	Soldat
1916	**RENARD** (Albert)	Id.
1911	**RASTEAU** (Alfred)	Id.
1911	**RENNESSON** (Ernest)	Caporal
1917	**ROUSSEL** (Marius)	Soldat
1917	**RAYNAUD** (Désiré)	Id.
1910	**ROUX** (Guillaume)	Id.
1905	**REBOURS** (François-Yves)	Id.
1904	**REBEILLÉ** (Dominique)	Id.
1906	**RIBREAU** (Georges)	Id.
1912	**ROCA** (Ulysse)	Id.
1905	**ROUDÉ** (Jules)	Id.
1900	**RABY** (Gabriel)	Caporal
1917	**ROUGET** (Victor)	Soldat
1908	**ROMANY** (Anne)	Id.
1915	**ROLLAND** (Jules)	Id.
1915	**RANSINANGUE** (Jean)	Id.
1907	**REGY** (Éloi)	Caporal
1914	**ROMANET** (Benoît)	Soldat
1901	**RIGOURD** (Étienne)	1re classe
1910	**ROUSSET** (Léon)	Caporal
1912	**ROUDÉ** (Jean-Marie)	Soldat
1901	**ROMANY** (Félicien)	Caporal
1914	**RANDON** (Georges)	Soldat
1904	**ROQUES-POUTRANGLE** (Léon)	Id.
1898	**RAPINAT** (Jean-Baptiste)	Id.
1917	**RAYNAUD** (Paul)	Id.
1911	**RAOUX** (Auguste)	Sergent
1916	**RENAULT** (Jules)	Id.
1917	**RIFLARD** (Jacques)	Soldat
1915	**REY** (Antoine)	Caporal

Mémorestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1905	**ROCCASÉRA** (Joseph)	Capitaine
1915	**RIEUX** (Émile)	Soldat
1910	**ROUX** (Albert)	Id.
1902	**ROUX** (Ange)	Id.
1900	**ROCHE** (Antoine)	Id.
1894	**ROUX** (Émile)	Sergent
1913	**ROBERT** (Georges-André)	Soldat
1902	**ROUSSEAU** (Eugène)	Caporal
1909	**ROUSSEAU** (Anatole)	Soldat
1900	**ROBERT** (Louis)	Caporal
1915	**RECHÈDE** (Georges)	Soldat
1918	**De ROQUEFEUIL** (Henri)	Aspirant
1913	**RIVIER** (Auguste)	Soldat
1903	**RAULT** (Alexandre)	Id.
1908	**SARRAUTE** (Mauvezin Jean)	Id.
1909	**SIOT** (Louis Fernand)	Id.
1909	**SERVANT** (Jean-Joseph)	Caporal
1909	**SEP** (Joseph-Jean)	Soldat
1912	**SUPERVIELLE** (Jean-Pierre)	Id.
1903	**SEGUI** (Jean-Baptiste)	Sous-lieutenant
1910	**SALIES** (Pierre)	Caporal
1909	**SALLES** (Victorien)	Soldat
1909	**SABARROTS** (Armand)	Id.
1913/12	**SUZETTE** (Justin)	Caporal
1908	**SANS** (Félix)	Soldat
1913	**SUHAS** (Vincent)	Id.
1910	**SCHLEPP** (Clément)	Sergent
1903	**SAINT-MARTIN** (Vital)	Soldat
1912	**SOUBIRAN** (Maximin)	Id.
1901	**SARTEGOU** (Alphonse)	Id.
1912	**SARTHOU** (Pierre-Joseph)	Id.
1913	**SOUBACQ** (Jean-Joseph)	Id.
1901	**SUBERBIELLE** (Victor)	Id.
1909	**SAPHORE** (Eugène)	Id.
1904	**SARBATS** (Jean-Marie)	Id.
1901	**SOULÉ** (Jean Marie)	Id.
1912	**SALANAVE-VIGNES** (Pierre)	Id.
1913	**SUBERBIELLE-GRANGÉ** (Eugène)	Caporal
1914	**SALLABÉRY** (Michel)	Soldat
1902	**SANGENIS** (Mariano)	Id.
1911	**SAINT-LÉZIN** (Justin)	Sergent
1914	**SOULÉ** (Marcel)	Caporal
1914	**SULPICE** (Jules)	Soldat
1903	**SOUCAZE** (Jean-Pierre)	Id.
1912	**SUBERBIELLE** (Bernard)	Sergent

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	**SANZ** (Jean-Pierre)	Soldat
1913	**SARLANG** (Jean-Émile)	Id.
1914	**SABALLOT** (Pascal)	Id.
1909	**SAUVAGE** (Pierre)	Id.
1913	**SABATTE** (Michel)	Id.
1914	**SAINT-MARC** (Arnaud)	Id.
1904	**SAJOUS** (Jean)	Id.
1908	**SARTHOU-LABARRÈRE** (Jean-Baptiste)	Soldat
1902	**SABATHIE** (Bernard)	Id.
1907	**SÉCAIL** *dit* **COTTE** (Jacques)	Id.
1913	**SARRAMOUNE** (Jean)	Id.
1908	**SEUBE** (Jean-Marie)	Id.
1903	**SEGUIN** (Pierre)	Id.
1906	**SARISOULET** (Louis-Maurice)	Id.
1910	**SUBERCHICOT** (Jean-Louis)	Id.
1912	**SEREZ** (Jean-Michel)	Id.
1908	**SARRAZIN** (Louis-Léopold)	Sergent
1912	**SARRAILLÉ** (Jean-Georges)	Soldat
1915	**SÉGOT-CHICQ** (Philippe)	Id.
1910	**SAJOUS** (Jean-Marie)	Id.
1911	**SAFFORES** (Jean-Baptiste)	Id.
1912	**SÈRE** (Jean-Ambroise)	Id.
1902	**SAYOUS** (Louis)	Id.
1904	**SAJOUS** (Pierre-Fernand)	Id.
1911	**SANSGUILHEM** (Michel-Joseph)	Caporal
1902	**SENS** (Jean-Marie-Gaston)	Soldat
1903	**SARRAT** (François)	Id.
1912	**SALENAVE** (Jean-Rémy)	Id.
1905	**SAINT-MARTIN** (Bernard)	Id.
1902	**SAINT-CALBRE** (Jean)	Sergent
1901	**SUREAU** (Jacques)	Soldat
1914	**SAINT-LÉZER** (Noël)	Id.
1914	**SAINT-MARC** (Marcel)	Id.
1906	**SOUSMAN** (Ernest)	Id.
1916	**SENÉCAT** (Charles).	Id.
1913	**SOULE** (Jean-Marie).	Id.
1913	**SORONDO** (Marcel)	Id.
1896	**SALLES** (Paul)	Lieutenant
1911	**SOMDCOSTE** (Antoine)	Soldat
1901	**SOULAS** (Vincent)	Id.
1906	**SAINT-ORENS** (Eugène)	Id.
1915	**SANCHOU** (Pierre)	Id.
1907	**SAYOUS** (Jean-Marie)	Id.
1916	**SARRAZIN** (Félix-Maurice)	Id.
1908	**SAINT-MARTIN-TILLET** (Firmin)	Id.
1903	**SARRAN** (Jean-Marie)	Caporal

Mémorial Alpestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1908	**SALLE** (Maximim)	Soldat
1910	**SOCO** (Honoré)	Id.
1914	**SIGOGNE** (Louis)	Id.
1908	**SOUMEILHAN** (Joseph)	Soldat
1911	**SABATTÉ** (Germain).	Sous-lieutenant
1916	**SAINT-LÉGER** (André)	Soldat
1916	**SCELERS** (Arthur)	Id.
1896	**SOMMEILLER** (Charles-Eugène)	Sous-lieutenant
1916	**SCHEERS** (Léonce)	Soldat
1906	**SAINT-CRICQ** (Jean)	Sergent
1916	**SÉNÉCOT** (Alexandre)	Soldat
1912	**SALAÜN** (Émile)	Sergent
1914	**SONGEU** (Félix)	Soldat
1917	**SAUVIGNÉ** (Auguste)	Id.
1912	**SOUMASSIÈRE** (Joseph)	Id.
1898	**SCHATT** (Paul)	Id.
1904	**SOULÉ** (Jean-Louis)	Id.
1912	**SARRAT** (François-Jean-Marie).	Sergent
1906	**SOUBIES** (Noël-Jean)	Soldat
1900	**SAINT-GENEZ** (Camille-Eugène)	1re classe
1902	**SIRAME** (Jules-Stany)	Soldat
1912	**SASSOUBO** (Joseph)	Caporal
1904	**SALDIBOURE** (Jean-Pascal)	Soldat
1912	**SERROT** (Jean)	Id.
1910	**SÈGUES** (Louis)	Caporal
1911	**SUBERVIE-PEDEGAN** (Célestin)	Soldat
1914	**SANSENACQ** (Georges)	Id.
1911	**SANSOULET** (Joseph)	Id.
1913	**SOULOU** (Joseph)	Id.
1910	**SAGE** (Blaise).	Id.
1911	**SOLET** (Auguste)	Id.
1918	**SANS** (Georges)	Id.
1914	**SAUBION** (Jean-Raymond)	Id.
1916	**SYLVESTRE** (Félix)	Id.
1910	**SURVIELLE** (Jean-Baptiste)	Id.
1914	**SALLABÉRY** (Joseph)	1re classe
1912	**SASCO** (Jean)	Soldat
1916	**SMETS** (Marcel-Henri)	Id.
1895	**SAUTREAU** (Victor)	Id.
1905	**SALLABÉRY** (François)	Id.
1905	**SAUBESTY** (Antoine)	Id.
1911	**SICABAIGT-BARRÈRE** (Pierre)	Id.
1910	**SARCIAT** (Joseph)	Id.
1910	**SAINT-JOURS** (Auguste)	1re classe
1912	**SACAZE** (Jean)	Caporal
1905	**SOUILLAT** (François)	Soldat

Mpf ancestrami.fr

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1894	**SOUMET** (Jean-Baptiste)	Id.
1909	**SUDRON** (Antoine)	Id.
1917	**SAURY** (Ferdinand)	Id.
1908	**SCHWARZ** (Alexandre)	Adjudant
1910	**SOULE** (Jean-Marie)	1re classe
1902	**SABATHÉ** (Adrien-Alfred)	Id.
1907	**SARLAT** (Joseph)	Soldat
1902	**SOUBIROUS** (Jean-Marie)	Id.
1906	**SOUBIES** (Noël-Jean)	Id.
1913	**TAUZIA** (Jean)	Id.
1910	**TOURNELAFFONT** (Jean)	Sergent
1913	**TAPIE** (Bernard)	Soldat
1912	**TAUZIN** (Émile)	Id.
1912	**TAPIE** (Émile)	Id.
1912	**TARBES** (Jean-André)	Id.
1910	**THÉATE** (Bernard-Placide)	Id.
1909	**TIPHANAUD** (Maurice)	Id.
1900	**TASTETS** (Jean-Baptiste)	Id.
1911	**TAUZIN** (Pierre)	Id.
1902	**TISNÈS** (Jean-Marie)	Id.
1909	**TARRÈS** (Jean-Baptiste-Albert)	Id.
1913	**TAUZIA-JOUANDOU** (Pierre)	Id.
1908	**THALABOT** (Jean)	Caporal
1913	**THIRIOT** (Pierre-Henri)	Soldat
1910	**TILHOU** (Jean)	Id.
1916	**TOUSSAINT** (Eugène-Émile)	Id.
1915	**TEURLAY** (Jean-Maurice)	Id.
1910	**THOMAS** (Edmond-Baptiste)	Caporal
1912	**TOUZIS** (Jean-Baptiste)	Soldat
1904	**TOUYA** (Jean)	Id.
1912	**TUQUET** (Joseph)	Id.
1913	**THEMPÉ** (Pierre)	Id.
1912	**TOUMAZOU** (Arnaud-Pierre)	Sergent
1913	**TOUYA** (Valentin)	Soldat
1902	**TRÉPADÉ** (Jean-Marie)	Id.
1914	**TENDRON** (François)	Id.
1900	**TRILHÉ** (Julien-Marie-Jean)	Id.
1916	**THILT** (Alfred-Charles)	Id.
1916	**TALLET** (Isidore)	Id.
1913	**TONON** (Jules)	Id.
1911	**TAUZIN** (Albert)	Soldat
1914	**TEINTURIER** (Philippe)	Caporal
1916	**TERRIER-CLAIR** (Martin)	Soldat
1904	**TOYES** (Louis)	Id.
1916	**TOURNANT** (Henri-Aimable)	Id.

Mémoire des hommes

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	**TOULLET** (Éloi)	Id.
1914	**TELLÉCHÉA** (Jean-Baptiste)	Caporal
1913	**TINTET** (François)	Sergent
1911	**TANGUY** (Jean-Marie)	Caporal
1910	**TOURNEMOULY** (Jean)	Soldat
1915	**TRÉMOULET** (Pierre)	Id.
1909	**TRACTÈRE** (Victor)	Sergent
1906	**TAUZIN** (Romain)	Soldat
1913	**TUYARET** (Jean-Louis)	Id.
1908	**TOULZE** (Auguste-Adrien)	Id.
1901	**TERRÉE** (Louis)	Id.
1906	**THIVOLLE** (Joseph)	Id.
1916	**TUFFERY** (Léon)	Id.
1909	**TROCHUT** (Aimé)	Id.
1905	**TAUCHON** (Marcel)	Id.
1904	**TARIS** (Pierre)	Caporal
1912	**TRIBOUT** (Henri)	Soldat
1913	**THENAISY** (Georges-Louis)	Id.
1918	**TROUCHE** (Auguste)	Id.
1918	**TERRIER** (Claudius)	Id.
1909	**TRENTHOMAS** (Jean)	Id.
1898	**TOURNIQUET** (Laurent)	Id.
1914	**USTARIZ** (Saint-Martin)	Id.
1914	**UHART** (Arnaud)	Id.
1914	**URGORRY** (Armand)	Id.
1909	**URBIOLA** (Louis)	Id.
1914	**UTHURRALT** (Jean-Pierre)	Id.
1912	**VIDAL** (Jean-Pierre)	Id.
1911	**VIGNOLLES-LABORDE** (Pierre-André)	Id.
1909	**VINET** (Octave)	Id.
1912	**VICUNA** (Philippe)	Id.
1909	**VIDOU** (Louis)	Id.
1909	**VERGEZ** (Louis-François)	Caporal
1911	**VIDEAU** (Édouard-Raymond)	Id.
1902	**VERGEZ** (Ernest)	Id.
1903	**VIAU** (Pierre-Bernard)	Caporal
1902	**VIGNOLLES** (Georges)	Id.
1911	**VERDOUX** (Marie-Vincent)	Soldat
	VAGNON (Jean-Baptiste-Florentin)	Sergent
1912	**VERGEZ** (Jean)	Soldat
1912	**VÉDÈRE** (Jean)	Caporal
1914	**VILLATTE** (Jean)	Soldat
1901	**VALENTIN** (André)	Id.
1912	**VIGNAU-BURREL-DARRÉ** (Edmond-Philippe)	Sergent

Ancestrami

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	**VANDOMME** (René)	Caporal
1914	**VERGÈS** (Henri)	Sergent
1902	**VÉDÈRE** (Jean)	Soldat
1916	**VÉNÉZIANO** (Simon-Gaston)	Id.
1914	**VILLENAVE** (Jean)	Id.
1914	**VEYREVÈZE** (Francis)	Id.
1917	**VOLDOIRE** (Marius)	Id.
1917	**VIALLARD** (Lucien)	Id.
1914	**VILLAUD** (André)	Id.
1908	**VROMANT** (Albert)	Id.
1905	**VALLÉE** (Franck-Camille)	Id.
1917	**VIDAL** (Jean)	Id.
1908	**VAIVA** (Henri)	1re classe
1916	**VARANDAL** (Edmond)	Soldat
1898	**VÉNOT** (Jean)	Id.
1902	**VIDAL** (Georges)	Id.
1913	**VIARREU** (Bernard)	Sergent
1911	**VUAILLAT** (Henri)	Soldat
1915	**VINCENT** (Léopold-Raoul)	Id.
1914	**VILLEMAGNE** (Antoine-Marie)	Id.
1917	**VEVRÈNE** (Romain)	Id.
1917	**VALLAYER** (Marius)	Id.
1914	**VENON** (Maxime)	Id.
1916	**WANDENBERG** (Marcel)	Caporal
1906	**WARDAVOIR** (Oscar)	Sergent
1914	**WACOGNE** (Adalbert-Camille-Louis)	Soldat
1914	**WILMOTTE** (Gaston)	Sergent
1900	**WALBECQ** (Jules)	Soldat
1905	**WIERRE** (Charles-Prosper)	Id.
1911	**YVERNAULT** (Louis)	Caporal
1914	**ZOZAYA** (François-Louis)	Soldat

Ancestrami.fr